harpes mag'

N° 13

Printemps 2016

SOMMAIRE DU N° 13

Editorial :

La Harpe Celtique
Naissance d'un instrument
AMADIS

Emprunter au bag-pipe
Par Peter Macaulay

CRIDDH
LA HARPE AU COEUR

La Harpe, mais laquelle ?
Par C.W. Warren

LES HARPES
DE VIOLAINE

Qui est François PERNEL ?

ANCENIS :
HARPES AU MAX

Cahier de musique :

Mi figue mi raisin

La valse de l'hirondelle

François Pernel

Le château dans le ciel

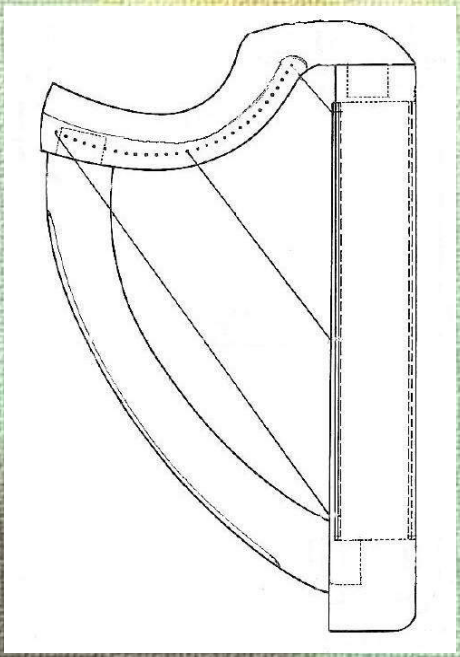
Joe Hisaichi

Onzième danse hongroise
J.Brahms
arrangement
Yvon Le Quellec

Quelques stages, pour mieux jouer...

Construire une Harpe Bardique d'étude

Par AMADIS



Le coin
des poètes :

" harpe de rêve "
Par Ysia Marieva

Pascal COULON

Les HARPADOURS
Vent de noroît

Éditorial :

La Harpe Celtique : Naissance d'un instrument

Il y a eu, dans les années 60, un vaste mouvement de redécouverte des musiques et des instruments anciens : clavecin, luths, violons et violes baroques...Jusque-là, on jouait Bach au Piano !

Puis, au début des années 70, ce furent les musiques et les instruments du Monde, dans le sillage de la musique indienne et du sitar, popularisés par les « Beatles ».

On se passionne à présent pour des objets musicaux fascinants, encore plus exotiques, encore plus anciens, remontant à l'âge de pierre, comme le « berimbau » ou le « didgeridoo »...

Et la Harpe Celtique ?

Curieux destin que le sien. Sa « renaissance » a provoqué une onde de choc qui n'a pas fini de se répercuter. Passé le premier moment de grâce, par la magie d' Alan Stivell et de quelques autres, elle a été mise en questions de tous côtés.

Certains lui reprochèrent de ne pas être enracinée bien profond, de n'être guère, malgré son nom, celtique...et du coup se mirent à reconstruire, pour notre bonheur, des harpes plus traditionnelles, « clarsach », harpe triple galloise, médiévales...et à redécouvrir comment on peut jouer de ces merveilles !

D'aucuns (quelquefois les mêmes...), des aventuriers, changèrent de continent pour découvrir en Amérique Latine les descendantes de la harpe baroque espagnole, toujours bien vivantes et populaires. En voilà au moins qu'il n'a pas été nécessaire de ré-inventer !

Mais une autre secte, bien plus fanatique, celle des gardiens du Temple, n'arrive toujours pas à lui pardonner son chromatisme laborieux et sa sonorité peu conforme...et la confine aux basses besognes, apprentissage des moutard(e)s aux jambes trop courtes, pis-aller pour économiquement faibles, écoles peu subventionnées, voyageurs encombrés, musiciens de rues...

Pourtant, contrairement à la grande sœur classique, qui n'a guère évolué depuis le XIXème, elle fait preuve d'invention et de créativité, s'embellit, s'électrifie, chante de mieux en mieux, se décline sous de multiples formes, se répand partout...et mieux encore séduit à l'occasion quelques virtuoses en rupture de pédales, et jusqu'à des compositeurs de talent.

Ceux-là ont su apprivoiser sa jeunesse débridée et faire, de ses défauts, des qualités !

On dirait bien que, sans crier gare, elle est devenue un instrument pour de vrai ?

AMADIS

D'une harpe à l'autre...Bonnie Shaljean joue sur une réplique de la « Mulagh Mast Harp » à cordes de bronze Réalisée par Michael Billinge

L'original se trouve au « National Museum » de Dublin.

Emprunter au « bag-pipe »

Un article de Peter Macaulay, paru dans le Folk Harp Journal N°169 (hiver 2015)
traduit et adapté de l'américain par Didier Saimpaul.

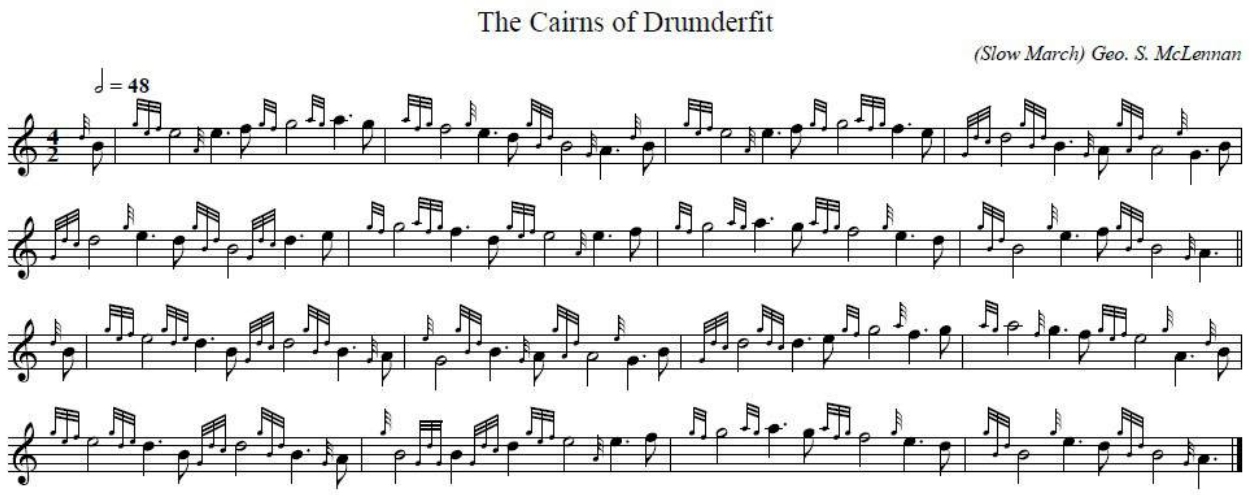
Pourquoi adapter pour la harpe des airs empruntés au répertoire du « bag-pipe », « pibroc'h » ou cornemuse écossaise ?

Il y a là-dedans des morceaux superbes, peu connus et rarement joués par les harpistes. Les mélodies sont souvent construites sur 8 ou 9 notes, et donc faciles ; et pas besoin de palettes ! Comme ces airs sont conçus pour être accompagnés juste par un bourdon, ils ne sont pas, en général, difficiles à harmoniser. De plus, certains affirment que le « bag pipe » a lui même beaucoup emprunté aux anciens harpistes...une façon donc de retourner le compliment !

Si vous avez assisté à des « Highland Games », vous avez sûrement remarqué les stands où l'on vend de la musique pour « bag-pipe », ces minces petits livres qui contiennent des centaines de morceaux.

La notation est un peu bizarre, n'obéit que de loin aux règles habituelles...et ne comporte pas d'indication de tonalité. Si vous essayez de jouer ça tel quel, peu de chances que le résultat ressemble tant soit peu à ce qui est joué à la cornemuse !

Voici par exemple, dans sa notation d'origine, un morceau typique, une « slow march » composée par le « Pipe Major » George Stewart Mc Lennan (1883-1927) :



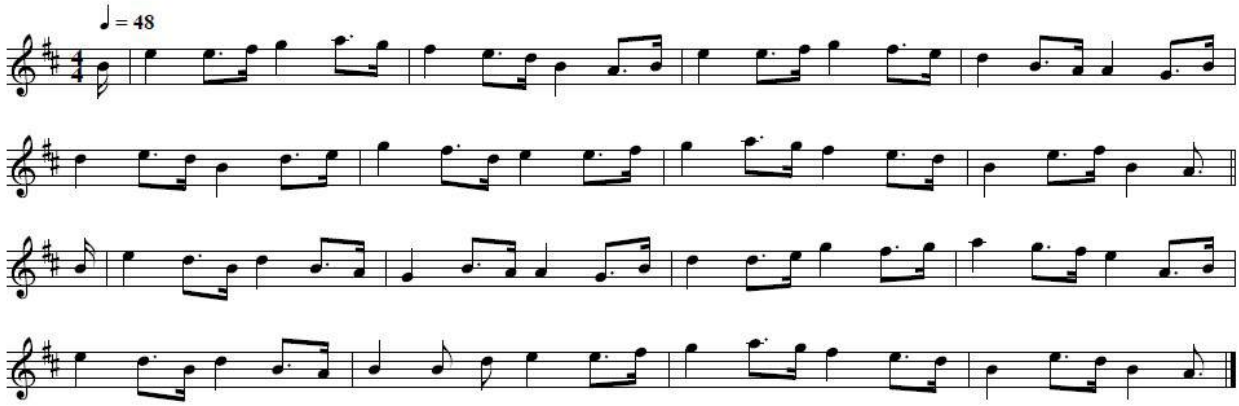
Pour adapter cet air à la harpe, il nous faut d'abord comprendre les particularités de cette notation.

Les « ornementations » sont toujours écrites en triples croches et les hampes en haut, alors que la mélodie proprement dite se note avec les hampes en bas.

Pas de clé : quand on joue du « bag-pipe », on joue toujours dans la gamme diatonique de cet instrument, pas besoin de clé donc. Cette gamme est ainsi construite : Sol, La, Si, Do#, Ré, Mi, Fa#, Sol, La.

Un mode mixolydien , avec un Sol grave. On peut accorder sa harpe en Ré majeur pour obtenir ces mêmes intervalles.

Première étape, enlever tous les ornements et noter la mélodie de façon plus habituelle :



Quand tout est clair, jouez ! Vous aimez ? Certains airs ne conviennent vraiment pas à la harpe. Si cette mélodie ne vous plaît pas, il y en a plein d'autres ! Mais faites plusieurs essais : le caractère modal de beaucoup de ces morceaux peut sonner un peu étrange, exotique, faux...au début.

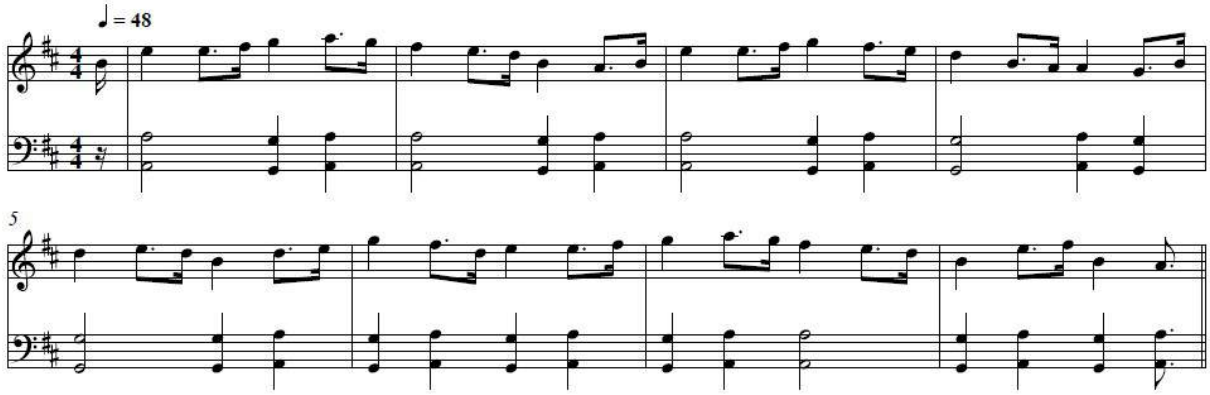
Deuxième étape : la main gauche. Jouez cette mélodie jusqu'à bien la savoir par cœur, bien la sentir.

Au « bag pipe », l'accompagnement se réduit souvent à un bourdon ou « drone », une note unique.

Commencez par accompagner chaque temps fort par un La grave, ou à l'octave, façon cornemuse ; ça sonne bien par endroits, un peu bizarre à d'autres, quelquefois carrément affreux...

Sur tous les temps affreux (plus ou moins, affaire de goût...) remplacez par une autre note, un Sol, par exemple.

L'exemple suivant, toujours pour ce morceau (première partie), illustre ce choix possible :



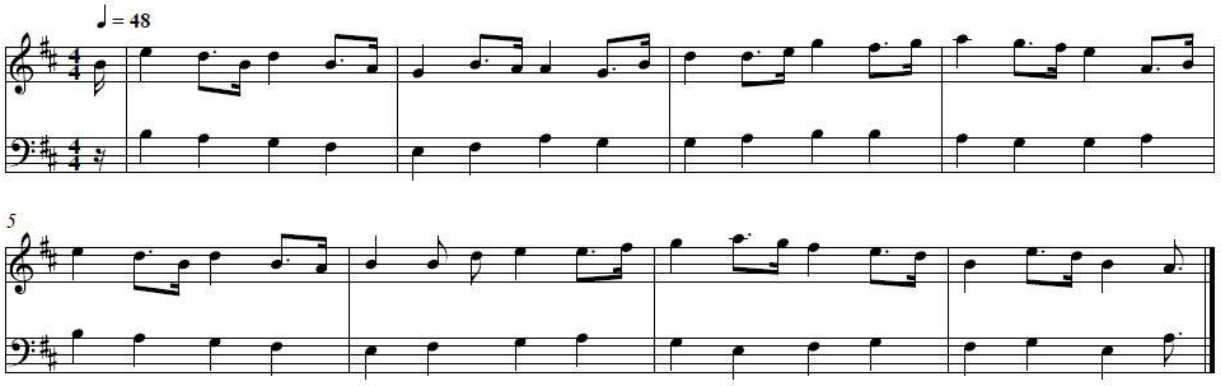
Ce « dedans-dehors » suffit souvent pour des morceaux simples, et se retrouve d'ailleurs dans beaucoup de marches et de « jigs ».

Pour d'autres airs, ça ne va pas mal, mais n'est peut-être pas réellement satisfaisant. Si l'on souhaite un accompagnement plus savant, il faut trouver d'autres pistes.

Les plus utiles :

Si le La ne va pas, remplacer par une tierce en dessous, un Fa#. Et un Si à la place du Sol. Mi et Ré sont plus délicats à utiliser, mais vont bien, parfois, à certains endroits. Le Do# convient rarement, pour ces airs de cornemuse, mais on ne sait jamais...

Notre quatrième exemple donne une idée de cette méthode plus élaborée, sur la deuxième partie de ce morceau, avec des notes simples, sans octave :



C'est, bien sûr, juste un exemple : vous aurez sûrement d'autres idées, peut-être meilleures !

Sur une harpe cordée métal, la façon la plus simple est souvent la bonne. Sur une celtique, on peut avoir envie de développer quelque peu l'accompagnement. Conservez-en l'armature, peut être en descendant d'une octave, pour se faire plus de place. Pour des airs simples, un accompagnement de base enrichi d'une simple note intermédiaire grave est souvent ce qu'il y a de mieux.

Plus d'espace entre les mains sonne souvent mieux, essayez une dixième plutôt qu'une tierce, une octave, une quinte ou une sixte...affaire de goût personnel, sûr ! N'hésitez-pas à expérimenter !

Mélodie et accompagnement mis au net, c'est le moment de revenir aux ornements ; mais n'essayez-pas de les jouer comme ils sont notés ! Certains ne sont même pas destinés à sonner.

Tant qu'une cornemuse est gonflée d'air, elle sonne en continu. Quand le doigté du joueur change, le son va glisser progressivement d'une note à l'autre ; une technique est de lever tous les doigts (marqué par un Sol aigu dans les ornements) ou de les abaisser tous (marqué par un Sol grave) pour stopper ce glissement et différencier deux notes avec plus de clarté : ces « ornements » ne sont donc pas là pour sonner, ce sont juste des indications de jeu.

A la harpe, s'il n'y a pas d'ornement entre les notes de la mélodie, jouez legato. S'il y en a, articulez chaque note avec clarté. Mais n'essayez-pas de jouer comme c'est écrit !

Il n'est pas impossible de reproduire certains ornements de la cornemuse, mais cela exige de connaître toutes les subtilités de cette écriture, de bien mémoriser chaque étape du morceau et de bien écouter comment chacun de ces ornements sonne sur cet instrument...

Notre but est ici de faire une adaptation simple d'un morceau, et pas de se lancer dans des années d'étude !

Une approche est d'étudier la partition originelle en regardant de près les notes de la mélodie les plus chargées en ornementation ; ces notes vont nous guider et nous aider à comprendre ce que le compositeur estimait devoir « fleurir » le plus.

À des ornements très complexes, on peut substituer un « turn » ou une trille rapide. Pour des passages plus simples de 2 ou 3 notes, remplacez par un « cut » en dessous ou au dessus ; un guide est de regarder si l'ornement se termine par deux notes, dont l'une est celle de la mélodie qui suit, et l'autre une note ou deux au dessus, ou en dessous . Si la dernière est au dessus, remplacer par un « cut » descendant vers la note mélodique, si elle est dessous, par un « cut » montant vers la note. Gardez à l'esprit que le « bag-pipe » n'est pas une harpe...aussi faut-il parfois faire un « cut » d'une note en dessous, alors que l'ornement en marque deux...

scotlandsmusic.com

HARP MUSIC FROM SCOTLAND

Recueils de partitions

Partitions digitales

E-books, CDs, MP3s

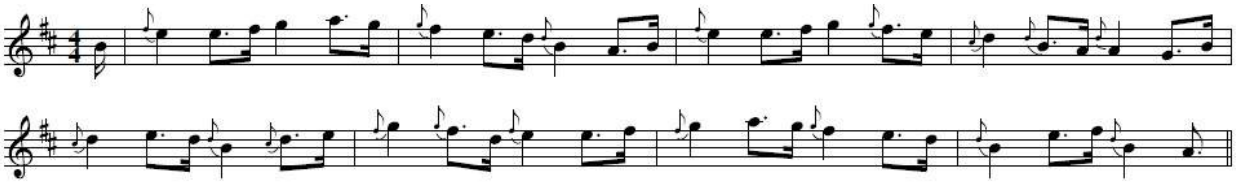
Achats en ligne sur site sécurisé

taigh na teud
scotlandsmusic

www.scotlandsmusic.com
info@scotlandsmusic.com

http://www.scotlandsmusic.com/Category/Harp/BooksEbooks

Pour conclure, faisons une première tentative d'ajouter quelques « fioritures » à la harpe, en enlevant les ornementations d'une ou deux notes et en remplaçant celles de trois notes par un « cut » d'une seule :



Voilà un bon début dans le processus d'adapter des airs de « bag-pipe » à la harpe.

Une façon amusante et finalement assez facile d'enrichir votre répertoire celtique et d'ajouter à votre pratique des morceaux intéressants que peu de harpistes connaissent.

Peter Macaulay *joue de la musique irlandaise et écossaise depuis sa jeunesse, mais n'a commencé la harpe qu'en 1992. Il pratique surtout la harpe métal et a remporté de nombreux prix d'interprétation avec une simple petite 22 cordes. Il est depuis des années secrétaire de la « Pioneer Valley Harpers Guild », un groupe de harpistes dans l'ouest du Massachussetts. Il s'intéresse aussi à la musique bretonne...*

CRIDDH : LA HARPE AU COEUR

Un harpiste (harpeur...) qui construit lui-même ses instruments et en joue en concert ? Je crois bien que Bernard Flinois, alias CRIDDH, est un des rares en France, sinon le seul...
Et quels instruments ? De superbes « Clarsach » au son envoûtant...

Voilà un instrument quand même un peu spécial, pas très populaire ? D'où c'est venu pour toi ?

Je faisais partie d'une compagnie médiévale. On faisait des spectacles, en tenue de chevaliers...etc.
Mais j'en avais un peu assez de faire le cracheur de feu, les combats à l'épée, au bâton ; ce qui m'attirait surtout, c'étaient la musique et la poésie. J'ai rencontré d'abord des flûtistes, et je me suis mis à jouer de la flûte, puis un jour un harpiste qui fabriquait aussi des harpes m'a fait écouter un disque de Katrien Delavier, « Hempson » , et je suis tombé sous le charme. Il m'a prêté une petite Troubadour Camac, et j'ai commencé à essayer de jouer. D'instinct, j'ai su épauler à gauche et jouer avec les ongles. Sans guère de notions de solfège, j'ai commencé à noter les mélodies avec un système à moi, une sorte de notation en tablature, et je me suis aperçu après que j'avais réinventé à peu près la notation des manuscrits de Robert Ap Huw...J'ai peut-être été barde dans une vie antérieure...?

un beau travail de gravure !

"...quand je joue pendant une heure ou plus, je suis presque en transe..."

Un sauvetage réussi

En 2002, j'ai fait un stage chez Violaine Mayor et Joël Herrou, à Plouneour Menez. Là, j'ai découvert les cordes de bronze, alors que Katrien Delavier jouait sur cordes acier. Le bronze phosphoré, c'est très riche en harmoniques, et moi, je suis shooté aux harmoniques ! 5 jours et quasiment 5 nuits de stage...c'était magique !

Épauler à gauche, quels avantages trouves-tu à cette position de jeu ?

Technique d'abord. Les cordes sont du côté gauche, on a donc un bien meilleur accès aux aiguës, sans contourner la caisse, c'est bien plus facile !

Oui, je me suis toujours demandé pourquoi on s'est mis à jouer dans l'autre sens, à un moment donné ?

Aucune idée. Il y aussi d'autres raisons, plus...mystiques. La main droite, c'est le cerveau gauche, la structure émotionnelle d'un morceau, la base, donc les basses. La main gauche, le cerveau droit, la mélodie, la construction logique, la virtuosité...
La caisse repose sur ton cœur, et avec ces résonances, ces vibrations puissantes, accordées en quintes justes, pas en tempérées, l'accord pythagoricien, c'est un vrai faisceau d'harmoniques qui traversent ton corps, ça remue ! Moi, quand je joue pendant une heure ou plus, je suis presque en transe, après il me faut autant de temps pour retoucher terre. Au début, j'avais du mal à comprendre ce qui m'arrivait...

Tu n'as jamais eu envie de jouer de la harpe celtique ?

Non, ce son trop sec, trop net, ne m'attire pas.

Et comment en es-tu venu à construire toi-même tes instruments ?

Au départ, j'avais dans l'idée de commander une Clarsach à Joël Herrou, qui en construit. Mais, financièrement, ça n'a pas été possible. Alors, j'ai cherché ailleurs. Le seul qui aurait pu m'en faire une, Denis Brevet, n'était pas disponible, surbooké, trop de boulot. Et moi qui suis quand même un manuel... ? Je me suis décidé à essayer. Denis m'a beaucoup aidé de ses conseils, m'a envoyé des plans, des explications...Bon, la première, je l'ai faite un peu comme j'ai pu et avec de la récup ! Elle sonnait pas terrible, mais j'avais un instrument pour travailler, c'était le but !
Pour construire la caisse, je n'avais pu trouver que du peuplier. Un jour, par hasard, je tombe dans une scierie qui fait des cagettes, des palettes...j'explique mon affaire à un gars ; « Du saule ? Oui, on en a souvent, des gros

morceaux ! ». J'ai réussi à obtenir comme ça du « saule grisard ». Avec ce bois, le son devient vraiment extraordinaire .

Tu as vraiment senti une différence entre le saule et d'autres bois ?

Pas de doutes. Avec le peuplier, le son est comme un peu étouffé, ça résonne moins.

Tu en es à combien de harpes ?

Là, c'est ma quatrième. Les cordes sont un peu plus courtes, donc un peu moins de tension. Elle tient mieux l'accord et sonne très bien !

Tu en as construit pour des gens ?

J'en ai fait deux pour des amis...et j'ai revendu aussi certaines de mes anciennes.

Avec ces caisses creusées dans la masse, dans un bois qui doit continuer à sécher, tu n'as pas de problèmes de fentes ?

Si, bien sûr. Ça fend . Sur ma dernière, avec laquelle je joue tout le temps, maintenant, j'ai eu un gros souci. J'ai voulu la montrer à quelqu'un et je l'ai trimballée en voiture sur une route un peu défoncée. A l'arrivée, il y avait une belle fente dans la table...j'en ai pleuré ! J'ai tout repris, recollé, renforcé avec une sorte de corset métallique, comme faisaient les vieux luthiers gaëls en pareil cas, j'ai mis en place une barre de renfort extérieure aussi en métal... Pendant deux ans, je l'ai tendue au La 432, je n'osais pas monter plus haut...la tension était un peu faible, ça sonnait moins bien.

Entre-temps, le bois a continué à sécher, et elle est remontée en tension toute seule ! A présent, elle sonne encore mieux qu'avant.

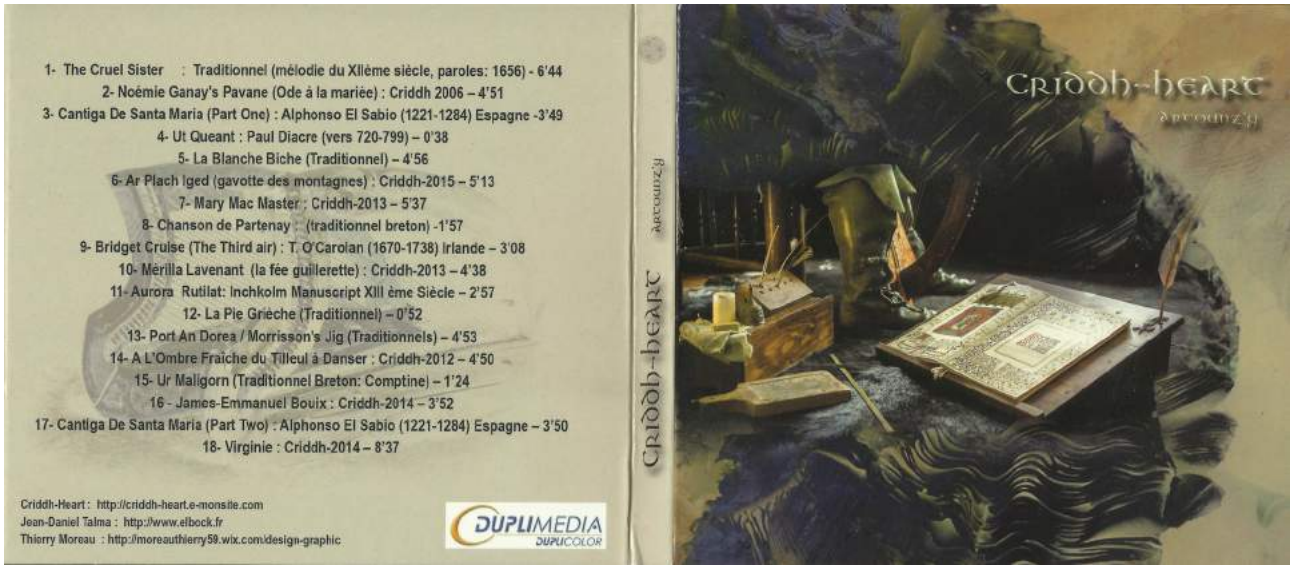
Ta prochaine ?

Ça n'est pas moi qui vais la construire. J'ai demandé à Violaine Alfaric de me faire une « Mulagh mast harp », une grande gaélique à cordes de bronze, avec plus de basses. Je lui ai confié les pièces de bois que je gardais pour ça !

Pas de leviers de demi-tons ?

Surtout pas ; ces trucs-là, ça détruit les harmoniques, je n'aime pas ce son. Une harpe, ça doit chanter ! C'est comme les deux « sisters », ou plutôt les « amants », ces deux Sol d'en bas, accordés à la même fréquence, mais d'inégale longueur, qui font office de bourdon, déclenchent des harmoniques complexes...sur ces harpes-là, il les faut ! C'est une erreur de ne pas les mettre ! C'est vrai, ça complique un peu le jeu, au début, mais on s'y habitue vite. Et quel son !

Beaucoup de renseignements précieux, des plans, des partitions, des images...etc sur le site de Bernard : http://criddh-heart.e-monsite.com/



Une plongée dans le temps et dans le son...

C'est ce que nous offrent, avec ce nouveau CD, Criddh et ses complices, dont le flûtiste et facteur de flûtes Jean-Daniel Talma et l'ingénieur du son Christian Devaux.

Une atmosphère musicale insolite, parfois aux confins de la world music, tout en restant au plus près possible de la tradition.

Car il ne s'agit pas ici d'un essai de rejouer, dans un esprit classique et universitaire, une musique ancienne, ce qui est quelquefois ennuyeux, à la longue, mais bien plus de s'en imprégner, d'en retrouver le souffle, de reconstruire autour un univers onirique et magique.

C'est ainsi que quelques compositions originales se glissent au milieu, sans perturber aucunement l'ambiance générale du disque...

La Clarsach, admirablement jouée, délivre toute la puissance de son chant et toute la douceur de son timbre, rythmant ces chants anciens et traditionnels, volontiers celtiques, ces airs de danses, soulignés par des flûtes d'une grande pureté de son, qui évoquent la forêt, et qui se livrent à l'occasion à jongleries et acrobaties !

On a même droit à un morceau sifflé, accompagné par la Clarsach ! Étonnant !

Chant et poésie sont aussi de la fête : les deux interprètes savent chanter, en français, anglais, breton et même latin...et leurs voix s'accordent à merveille, même dans des chansons à boire...

Un vrai moment de bonheur à passer avec ce CD...

J'ai, dans mes archives, quelques petits trésors, dont ce N° de la revue TREOIR de Noël 1971 où le révérend irlandais C.W.WARREN raconte pourquoi et comment il a fait renaître de ses cendres la « Clarsach » traditionnelle, et ses espoirs que cet instrument redevienne populaire un jour en Irlande.
J'ai traduit ce texte pour vous, et pour rendre hommage à ce pionnier un peu oublié aujourd'hui.
D.S.

La harpe : mais laquelle ?

″ Je m'explique, et d'abord, un peu d'histoire. Au 10ème ou 11ème siècle apparaît en Irlande la harpe triangulaire, qui gagne bientôt le continent. On ne connaît ces instruments que par des dessins ou des gravures, mais ils semblent avoir été bien proches de notre harpe du 14ème siècle exposée au « Trinity College »*, qui a servi de modèle à celle qui figure sur nos pièces de monnaie...

En Irlande, cette très ancienne harpe a continué à être jouée, sans grandes modifications, jusqu'à la fin du 18ème siècle, quand cette tradition de nos vieux harpeurs est morte. Des harpes très semblables étaient utilisées aussi en Écosse où se transmettait une tradition quasiment identique**.

C.W.Warren et sa reconstitution de la « Clarsach ». On remarquera qu'elle repose sur son épaule gauche...

Sur le continent, par contre, la forme et la construction de la harpe ont tout de suite commencé à évoluer, sans doute parce que la harpe irlandaise, si bien adaptée à nos traditions, ne convenait pas à la musique que l'on jouait dans le reste de l'Europe.
Les harpes européennes ont continué leur évolution jusqu'à aboutir à ces grandes harpes de concert actuelles, et c'est un modèle réduit de celles-ci qui fut réintroduit en Irlande au 19ème siècle, quand on tenta d'y ressusciter la pratique de la harpe. Aujourd'hui, les harpes « Celtiques » ou « Irlandaises » viennent donc de ces harpes modernes.

Quelles sont donc les différences entre ces instruments joués aujourd'hui et ceux qui furent joués ici pendant des siècles ?
La harpe traditionnelle irlandaise a une caisse de résonance creusée dans un bloc de bois de saule massif, tandis que celle de ces harpes modernes est faite d'un assemblage de plusieurs pièces, comme pour un violon ou une guitare. De plus, la harpe moderne a des cordes en boyau ou en nylon, tandis que l'ancienne avait des cordes en bronze et en acier. Et comme si ça ne suffisait pas, elle était jouée avec des ongles longs, au lieu de la pulpe des doigts pour les instruments actuels.
On comprend aisément que ces harpes anciennes devaient sonner bien autrement que les modernes !
A l'exception des deux courtes pièces jouées par Mary Rowland sur notre vieille harpe du « Trinity College » et enregistrées en 1961, nous n'avons aucune idée du son de ces harpes, un son qui a disparu depuis la mort de Denis Hempson en 1807.
Du moins devrions-nous dire que nous n'en AVIONS aucune idée, quand, en 1969, je pris la décision de construire une harpe conforme à notre ancienne tradition.

Tout d'abord, en travaillant à partir de dessins et de photos, je fis des tracés en vraie grandeur pour un instrument aux dimensions légèrement inférieures à celle du « Trinity College », mais proportionnées de même.
Puis il fallut trouver une pièce de bois de saule suffisamment large pour y creuser la caisse, et cela demandait de couper un arbre, ce qui fut fait en janvier 1970.
Quand le bois eut séché quelque temps, commença le dur travail de creuser, et là le matériel moderne d'une scierie se révéla bien utile ! Console et pilier furent façonnés dans de l'orme et du noyer, des chevilles achetées chez un fabricant de harpes celtiques (pour £10, c'est ce qui me coûta le plus cher...), et finalement la harpe fut cordée de 30 cordes de bronze en Juillet 1970.

Pour la première fois depuis tant d'années, une véritable harpe irlandaise, jouable, existait à nouveau !

Une fois la harpe finie, il m'a fallu essayer de comprendre comment on devait en jouer et quel genre de musique convenait, et à présent, un an après, il me semble que je commence à avoir des réponses à ces questions. Bien sûr, il faut beaucoup de travail et de pratique pour jouer de la harpe, mais pas plus, à mon avis, que pour un autre instrument. En solo, le son de cette harpe ancienne est très beau, la musique de O'Carolan et de ses prédécesseurs sonne à merveille, dans la mesure où je suis capable de la jouer...La sonorité n'a rien à voir avec celle des harpes modernes et ressemble davantage à celle de petites cloches.
Bien qu'il n'y ait aucun dispositif pour dièses et bémols, on peut y jouer une grande quantité d'airs traditionnels, et malgré cette limitation je n'ai jamais rencontré, jusqu'ici, un air composé par un harpiste qu'il ne soit pas possible de jouer. La musique de danse va bien, quand on y arrive...et les « slow airs » semblent développer spontanément leur propre ornementation. Les arrangements les plus simples sont souvent ceux qui sonnent le mieux, tandis que des harmonisations savantes ont tendance à étouffer la mélodie.

Le plus gros problème est justement d'essayer de retrouver ce qu'a pu être le morceau de harpe d'origine : cela veut dire se débarrasser de tous ces ornements, accumulés depuis des siècles qu'on les jouait sur d'autres instruments, puis de les rhabiller avec le vrai style d'ornementation qui semble convenir à cette harpe métal et à ce jeu avec les ongles longs...pas vraiment facile !

Retournons donc à présent à notre question du début : quelle harpe ? Devons-nous jouer avec ces instruments modernes, qui remontent tout au plus en Irlande à 150 ans, ou y aurait-il une possibilité de faire vraiment renaître la pratique de cette harpe qui a fait la gloire des harpeurs irlandais partout en Europe pendant tant de siècles ? Allons-nous pouvoir ré-inventer l'ancienne façon de jouer, ou devrons nous nous contenter de ces sortes d' accompagnements en accords que semblent apprécier beaucoup de harpistes modernes ?

Pour moi, pas de doutes ! J'espère qu'on va se remettre à construire ces harpes traditionnelles en grand nombre, pour que cet instrument renaisse vraiment. ″

*La « Brian Boru » exposée dans la bibliothèque du Trinity College, à Dublin.
** Comme la « Queen Mary » qui se trouve, elle, au musée national d'Edimbourg.

Hélas, la « Clarsach » n'est pas redevenue très populaire en Irlande...Mais ce que Warren n'avait pas prévu est arrivé : elle s'est répandue et a été adoptée un peu partout : Bretagne, Angleterre, Allemagne, Amérique du Nord et jusqu'en Australie...

Les harpes de Violaine :

Violaine Alfaric, tous ceux qui ont mis les pieds dans un salon des luthiers connaissent ses harpes...Sculptées à la perfection dans de très beaux bois, décorées de façon à la fois traditionnelle et très personnelle ! Des instruments qui chantent à merveille, mais sont aussi des œuvres d'art...

Parmi les gens qui font des harpes, tu es pratiquement la seule à avoir vraiment appris ce métier dans une école ?

C'est vrai...les autres sont souvent, au départ, des ébénistes, des facteurs d'autres instruments ou de purs autodidactes. Je suis allée en Irlande, chez Paul Doyle, la « Irish School of Luthery », à Galway, pendant deux ans, en plusieurs épisodes. J'ai appris là-bas à construire les harpes modernes, dites « Celtiques »...

Pas d'autres instruments ?

Quelques petits violons, des psaltérions... Mais ensuite, les harpes gaéliques, ça je l'ai appris par moi-même. Et les médiévales, les angéliques, avec Yves d'Arcizas.

Et pourquoi se spécialiser dans ces harpes « différentes » ?

Quand je fabriquais des Celtiques , j'aimais bien ce travail, mais quelque part j'avais l'impression qu'il me manquait une dimension historique, j'avais envie de retourner aux sources, de retrouver aussi les anciennes techniques de lutherie.

Un atelier aussi bien rangé ? Ça existe..?

« Brocéliande » 34 cordes

Les Celtiques, c'est de l 'ébénisterie, de la menuiserie, alors que les médiévales, ça se rapproche davantage de la sculpture...c'est en voyant la « Brian Boru » au Trinity College que j'ai vraiment eu le coup de foudre. Tout de suite, je me suis dit : « c'est ça que je veux construire ! » Pour moi, voilà vraiment une harpe !

Alors que tu ne l'avais jamais entendu sonner ?

Non, c'est vrai ; à l'époque, presque personne n'avait entendu ce son, en fait...Il y avait déjà Denis Brevet qui travaillait dessus. Mais moi, en ce temps-là, je ne connaissais personne dans le milieu de la harpe, j'étais vraiment isolée dans mon coin. Du coup, j'ai développé ça toute seule. Avec les arbres du jardin, tombés avec la tempête...j'ai tronçonné, creusé, et construit ma première un peu au feeling.

Je l'ai toujours, je joue avec et je la trouve très réussie !

Tu ne construis plus de Celtiques ?

Si, sur commande. On me demande souvent des « petites » ou « moyennes », des 26 cordes, et des modèles un peu spéciaux, personnalisés. Ça, j'aime bien faire !

Quand on passait devant ton stand, au début, il n'y avait pas encore de Gaéliques ?

Non, je n'ai commencé à en construire qu'en 99 ; mais ensuite, je me suis lancée dans les harpes anciennes, historiques, du haut moyen-âge jusqu'à la fin du 18ème siècle.

La Harpe Celtique, c'est un instrument un peu hybride ?

Non, c'est un instrument nouveau, moderne ! Et un peu lourd...rien à voir avec la légèreté, la finesse des harpes angéliques ou gothiques. La Celtique, pour moi, ça ressemble un peu trop à la harpe classique, avec ses cordes très tendues, ses gros bouts de bois... Bon, c'est vrai que sur la Gaélique aussi, avec les cordes métal, on a quand même de la tension, il faut du solide !

Tu aimes beaucoup décorer tes harpes, les graver, les sculpter, rajouter des pièces métalliques...

Ah oui ! Je m'inspire des harpes anciennes ; je peux te refaire une « Queen Mary » à l'identique, avec toutes ses décorations ; mais j'aime bien aussi mettre ma touche ! Je fais donc des gravures, des inscriptions, des incrustations de métaux précieux, de pierres...J'en suis à plus de cent harpes, et je n'en ai jamais fait deux pareilles ; chacune a sa personnalité.

Et toutes ces harpes, tu en joues ?

Oui. J'ai appris avec Ann Heymann, la « méthode des mains couplées », et à présent je l'enseigne aussi, dans le petit stage que je fais tous les ans, avec Bernard (CRIDDH) ou avec Dimitri Boekhoorn, ou seule...On joue avec les ongles, avec des espaces très réduits entre cordes...cette méthode va bien aussi pour toutes les petites harpes médiévales.

Harpe Angélique

Tu avais enregistré un chouette CD, il y a quelques années ?

Oui, c'était pas mal...mais bon...j'avais fait ça pour m'amuser...ça n'est pas vraiment mon métier. Bernard et Dimitri, eux, ce sont de vrais bardes...

Ce stage, ça se passe quand ?

Tous les ans, au week-end de la Toussaint.

Tu fais des stages de lutherie, aussi ?

Non, pas la place, et c'est un autre métier...je ne suis pas assez vieille ! Tant que je peux créer, construire...ça c'est ma passion, et j'y mets tout mon temps, et tout mon cœur ! Mais je donne des conseils à ceux qui me demandent.

Qu'est-ce que tu as en chantier, en ce moment ?

Une grande gaélique pour Bernard. D'après la « Mullagh mast harp ». Elle fait 1m60 de haut, elle est du 18ème, et c'est la plus grande des gaéliques à cordes de bronze ; la plus longue corde fait 1m30... Tout un travail de recherche en perspective !

Des « Clarsach », tu en fais combien par an ?

2 ou 3, et pas mal d'autres petites médiévales. Et là, j'ai fait une harpe colombienne, d'après la « arpa de Topaga » (1642).

Elle sonne bien ?

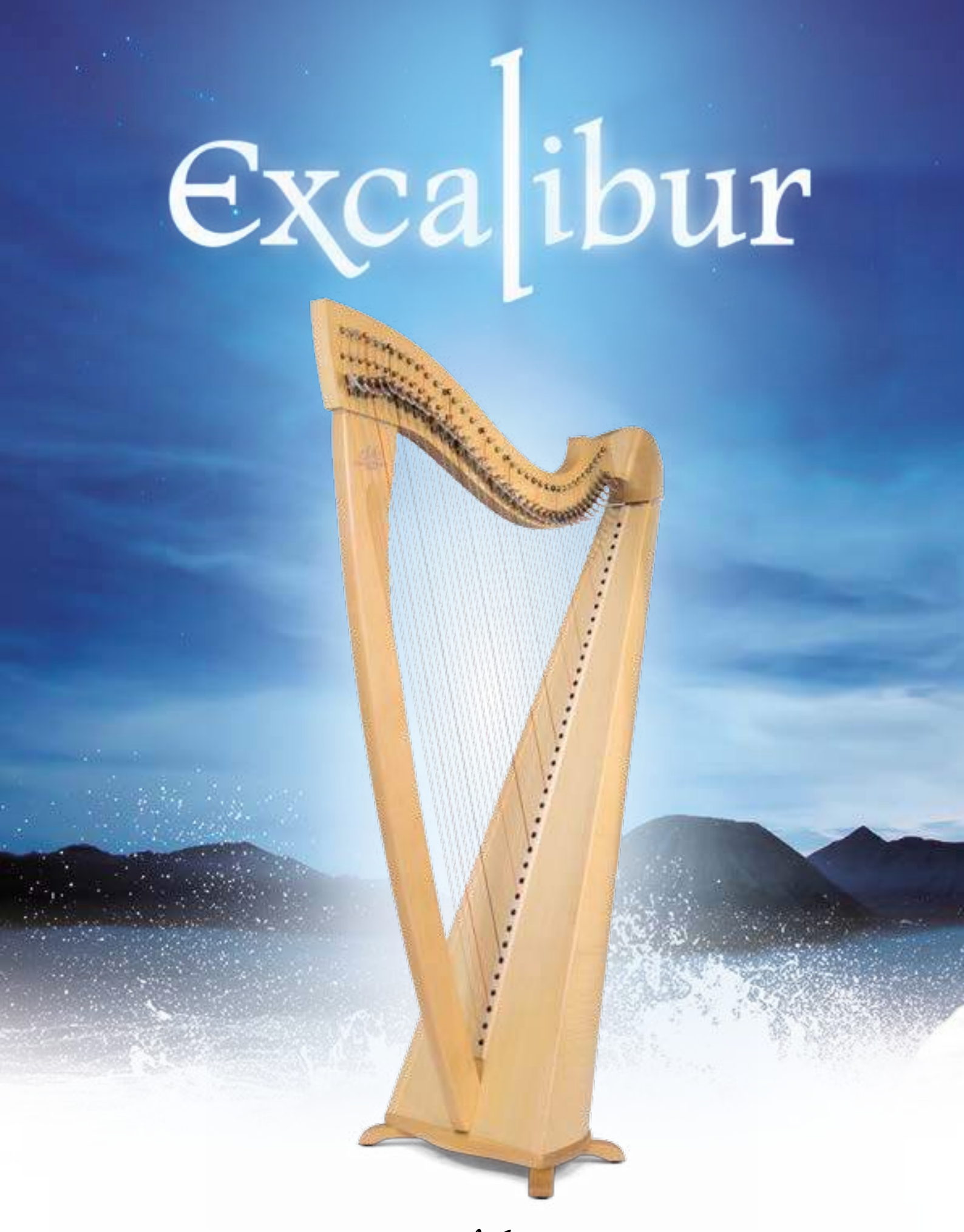
Merveilleux ! Elle est plus grande que moi, mais ne pèse que 4Kg800...tout est en 3mm d'épaisseur, des cordes peu tendues, un son superbe. Je l'avais à peine finie que quelqu'un m'en a commandé une …

Et bien, bonne continuation !

Merci !

http://www.alfaric.com/

Excalibur



CAMAC HARPS
FRANCE

Comme beaucoup de harpistes classiques j'ai étudié dans un conservatoire. La harpe dite celtique n'y était enseignée que par défaut : petit instrument, c'était l'instrument des petits. Une fois que le bout des pieds pouvait atteindre le bout des pédales, c'en était fini, et la harpe dite « celtique » se voyait reléguée au rayon des souvenirs d'enfance. Au mieux pouvait-elle donner à un projet ponctuel sur les musiques traditionnelles, un semblant d'exotisme.

S'il est vrai que de prime abord, l'ambitus réduit de cette harpe et son système de chromatisme rudimentaire peuvent lui donner de la percevoir comme un modèle réduit et un lointain ancêtre de la harpe classique, il y a aussi eu quelques vilains petits canards pour explorer des contrées sonores nouvelles avec des compositions dédiées, jouant des particularités de cette autre harpe. Des harpistes comme Mariannig Larc'hantec, Kristen Noguès (...) ont pensé une musique spécifique pour cet instrument et ont contribué à l'émanciper de cette image « celtique » qui n'est le plus souvent rien d'autre qu'un immense fourre-tout et qui désigne un répertoire là ou nous parlons d'un instrument.

J'affirme depuis plusieurs années que cet instrument est à part entière, avec un son et une technique propres et mérite un répertoire bien à lui.

Aussi j'essaie d'apporter ma pierre à l'édifice et de proposer une façon de jouer, d'arranger, d'improviser et de composer qui dissocie progressivement la perception de cet instrument du fond d'archaïsme auquel il reste encore souvent identifié.

C'est dans cette énergie que Jakez François et l'équipe Camac m'ont proposé de penser avec eux à un nouvel instrument.

Je suis très heureux de cette collaboration. L'Excalibur dispose d'une puissance, d'une esthétique et d'un timbre qui contribuent à inscrire cette harpe dans une modernité et une identité réaffirmée.

Mon nouvel album Galexya a été en très grande partie composé avec l'Excalibur. La composition se fait pour moi avec un instrument. Il y a donc déjà un peu de l'âme de l'Excalibur qui chemine dans ce nouvel opus.

Like many classical harpists, I studied at music college. What is known as the "Celtic" harp was only taught there by default: a small instrument, for little children. As soon as the ends of your feet could touch the ends of the pedals, that was that - and the "Celtic" harp was relegated to a shelf in childhood memory. At best, it could be used for a limited project about traditional music, for a whiff of exoticism.

Albeit that at first sight, the lever harp's smaller range and simpler chromatic system meant it could be perceived as a reduced model, or a far-off ancestor of the classical harp, there were also some revolutionaries exploring new sonic landscapes. Harpists like Mariannig Larc'hantec and Kristen Noguès wrote music specifically for the instrument, and helped to free it from its "Celtic" stereotype. This term is often nothing other than a huge catch-all, and actually describes a repertoire when we mean to discuss an instrument.

For many years now, I have emphasised that the lever harp is an instrument in itself, with its own sound and technique, and which deserves its own repertoire.

I also try to make a contribution by suggesting ways to play, to arrange, to improvise and to compose, that progressively disassociate the perception of this instrument from the fount of archaism with which it is still often identified.

It is in this spirit that Jakez François and the Camac team suggested we design a new instrument together, and I am delighted! The Excalibur possesses a power, an aesthetic and a timbre which underline the lever harp's place in modernity, and reaffirm its identity.

My new album Galexya was composed in large part with the Excalibur. For me, composition happens together with an instrument. The Excalibur's soul is already part of my new work.

François Pernel

www.francois-pernel.com

CAMAC HARPS
FRANCE

Espace Camac Paris
92 rue Petit
75019 Paris France
Tel : +33 (0) 1 40 40 08 40

Siège & Atelier
La Richerais BP15
44850 Mouzeil France
Tel : +33 (0) 2 40 97 24 97

www.camac-harps.com
www.harpblog.info
www.harp-store.com

« Fascination toujours et partout pour cet instrument. C'est notre chance à nous, harpistes, mais aussi notre piège. Un instrument qu'il suffit de sortir de sa boite, pour récolter l'attention et le succès. C'est notre piège, car il faut en sortir, de l'arpège, du *glissando,* des résonances à tire-larigot, des chevelures de fée et des longues robes sous un visage évanescent. Toutes ces images et ces coups de baguette magique qui masquent l'entrée du chemin : la quête du son, de l'harmonie, de la dissonance, du rythme. »

François Pernel

Qui est François Pernel ?

Bonne question ! Longtemps, je n'ai ressemblé à rien, touché à tout, un peu partout et nulle part, les gens me considéraient comme un OVNI...

C'est intéressant, d'être un OVNI...

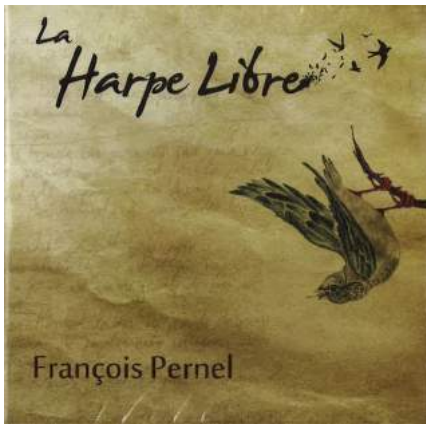
Je n'ai pas tellement le choix !

Tu fais partie, il me semble, de cette génération de harpistes formés au conservatoire et à la harpe classique, et qui ont étouffé là-dedans à un moment, ont voulu explorer plein d'autres territoires ?

Oui, du moins, la formation classique ne répondait pas à toute l'envergure que je souhaitais pour cet instrument. Je me suis d'abord tourné vers la harpe « celtique », puis ai travaillé à émanciper cette harpe de son marqueur identitaire celtique, justement, en cherchant d'autres voies, en composant, notamment.

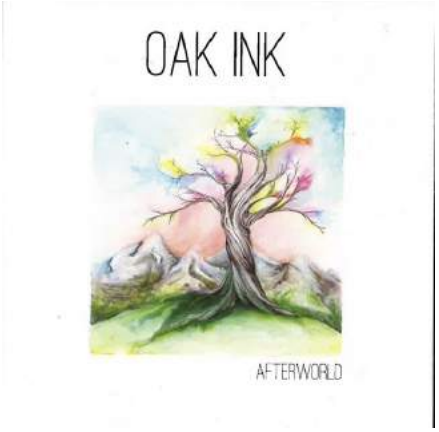
Pourquoi avoir choisi la harpe ?

Un peu par hasard, à vrai dire. Après un an de solfège, j'ai coché la case « harpe » sur un questionnaire...Chez moi, personne n'était musicien, ça a surpris tout le monde !

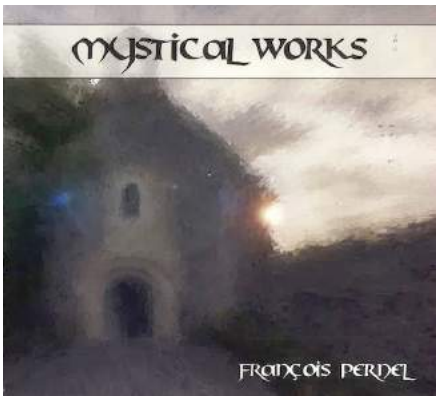


2011

2010



2015



2014

En France, c'est plutôt un instrument féminin, non ?

C'est vrai, parmi mes élèves je n'ai que 5% de garçons...cela dit, indépendamment d'une certaine représentation qu'on se fait de la harpe, il faut beaucoup de force pour avoir un son « plein et rond ». Les garçons ont cette force « naturelle »...

Un instrument d'homme ? Joué plutôt par des femmes ?

C'est un peu ça ! Les garçons ont de leur côté à travailler la propreté de leur son, l'agilité. (ce qui semble plus simple pour les filles)... Et puis dans tout cela il y a toujours des exceptions !

Qu'est-ce qui t'a détourné de faire une carrière de harpiste classique ?

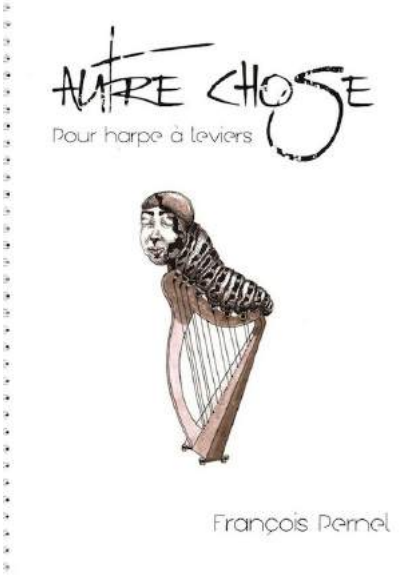
J'ai tenté deux fois les CNSM, mais à l'époque, si ma « musicalité » me faisait avoir des mentions très bien partout au conservatoire -avec un professeur exigent qui veillait à ce que mon naturel fainéant ne l'emporte pas- je n'ai pas su travailler suffisamment pour avoir la « propreté » technique exigée au CNSM. Dans le classique, beaucoup de gens sont comme ça, nickel côté technique, mais beaucoup m'ennuient aussi... Du coup, je n'ai fait que des chemins de traverse, dans tous les sens, et c'est un peu ça, maintenant, qui fait mon identité.

Quand même mieux que d'être un fonctionnaire de la harpe dans un conservatoire ?

Je suis d'accord, mais là dedans aussi, il y a des gens super, quelqu'un comme Sylvain Blassel, par exemple, qui a réussi à sortir des sentiers battus tout en restant dans le classique ; il joue de la harpe classique comme personne d'autre.

Toi aussi, tu retournes parfois dans le classique ?

J'avais complètement abandonné la harpe à pédales, et puis j'ai rencontré le contre-ténor Alexis Vassiliev, et je m'y suis remis pour jouer avec lui ; ça fait deux ans qu'on tourne ensemble, on va sortir un CD bientôt : Rachmaninov, Tchaïkovski, etc...Et je joue aussi du classique à la harpe celtique : c'est très intéressant, la sonorité n'est pas la même. La « Sonate au clair de Lune » de Beethoven, par exemple, sonne beaucoup mieux, à mon avis, à la harpe celtique, c'est un son bien plus proche du piano-forte du compositeur...En fait, ce qui amuse le public, et en désarçonne plus d'un, c'est que je peux passer, dans un même concert, du classique au



jazz, du rock au celtique ! Ça m'a beaucoup porté préjudice au début, mais le monde est en train de changer...

Qu'est-ce que tu mets sur l'affiche ? Harpes tous azimuts... ?

HARPE LIBRE !

Après le conservatoire, tu es parti vivre en Irlande ?

J'avais fait des petits boulots qui m'ont permis d'avoir un peu d'argent pour m'acheter une vieille camionnette et vivre sur les routes, et j'ai vécu plus d'un an là-bas, en jouant dans les rues de Galway. J'y ai découvert la musique d'oreille, des gamins qui jouaient avec un swing incroyable, à neuf ans...En écoutant ça, je me disais qu'avec mon conservatoire, je ne savais rien. On ne nous apprend qu'une seule façon de penser le rythme, mais rien du groove, du swing ; ça, c'est l'apanage des musiciens de « variété » au sens large, des musiciens autodidactes aussi. Bien peu de harpistes classiques ont une telle précision rythmique. D'accord, pour l'harmonie, au début, les irlandais, avec leur Sol majeur et compagnie, ça me faisait marrer ! Mais leur virtuosité est ailleurs, comme dans la musique bretonne. Pas beaucoup de polyphonie, mais un placement rythmique entre binaire et ternaire qu'on ne trouvera jamais dans le classique, des appels aux danseurs, des pieds-de-nez rythmiques, des ornements...
On fait dix ans de conservatoire pour apprendre à jouer classique, mais il faut dix ans également pour jouer correctement de l'irlandais ou du breton !

"...pour l'harmonie, au départ, les irlandais, avec leur Sol majeur et compagnie, ça me faisait marrer..! "

On n'entend pas ça partout...

Dans notre société, le pouvoir est toujours du côté de l'écrit, et écrire la musique, les bretons et les musiciens populaires, dans l'ensemble, c'est pas leur fort. Alors on a deux sectes, qui se regardent de travers, les *classiqueux* et les *celteux...*

Les musiciens ne se comprennent pas toujours entre eux...Tu t'es pris de passion pour la harpe celtique ?

Oui, et tellement que je veux travailler à la sortir du répertoire« celtique », à travers mon enseignement, et mes deux recueils de compositions ; je joue aussi dans un groupe de rock, Oak Ink...je reste toujours difficile à identifier ! Dans mon dernier CD « Galexya » je vais un peu du côté world music...

Tu joues sur quelles harpes ?

A part la harpe classique, j'ai aussi le premier prototype de la grande chromatique en ligne de Philippe Volant ; j'en avais rêvé, et lui l'a construite !

Comment peut-on maîtriser un engin pareil..?

Comme tout ! C'est presque un autre instrument, il faut tout réapprendre ! C'est comme la harpe celtique, beaucoup de harpistes classiques ne savent pas vraiment en jouer, il y a des techniques spécifiques qu'il faut étudier.

Et les celtiques ? L'Excalibur ?

En 2012, j'ai gagné le concours Camac, à Lorient, et ils m'ont offert une « Telenn Kadiou » avec laquelle je joue depuis. Avec Jakez François et Eric Piron, on s'est rapprochés, on a parlé de harpes...je leur ai fait part de ce que j'aimerais approfondir, du sustain, de la puissance dans les aiguës sans saturation...(avec ma technique classique et la poigne que j'ai il me fallait une bête de course !) et du coup ils m'ont dit « on va te faire une harpe » ! Ils ont construit successivement trois prototypes, que j'ai essayés à chaque fois, en faisant mes remarques

et mes suggestions. Ils ont réellement cherché à coller à ma représentation. Et je trouve que le résultat est vraiment bien, un instrument homogène, précis, qui sonne, idéal pour jouer dans des groupes...une merveilleuse Camac ! Je dois dire que les deux nouveaux modèles que sont la Ulysse et l'Excalibur, sont vraiment réussis.

Tu n'es pas intervenu sur l'esthétique ?

Ils souhaitaient un instrument avec une image plutôt masculine, avec entre autres la référence au roi Arthur et à son épée ! Je trouve qu'ils ont dessiné une belle harpe.

Tes projets pour les mois qui viennent ?

La sortie de deux albums qui sont finis mais en cours de mixage : celui avec Alexis Vassiliev, dont j'ai déjà parlé, et l'intégrale des œuvres « d'écriture » pour harpe de Mariannig Larc'hantec...

Une musique peu connue ?

Oui, à part quelques morceaux, comme « Excalibur », justement. Une musique que j'ai envie de faire connaître. Mariannig est un vrai compositeur et un des rares, dans le classique, à avoir composé spécifiquement pour la harpe celtique ; son univers musical évoque la musique impressionniste, Debussy, Fauré...
Je travaille aussi à la mise en place de mon festival « Harpes en Loire », pour lequel j'ai beaucoup de sous à trouver...un gros chantier ! (s'il y a des mécènes parmi les lecteurs !)
Et aussi un recueil de partitions à paraître pour des ensembles de harpes, duos, trios...
Comme toujours, je fais tout en même temps !

http://www.la-harpe-libre.com/

Une musique des sphères, haut perchée, qui emprunte par moments au jazz-rock sa puissance rythmique, mais sait aussi dérouler de jolies mélodies toutes simples, enveloppées de subtiles ornementations.

On plane haut et fort dans des univers musicaux multiples et parallèles, où se mêlent et s'interpénètrent styles et techniques. Certains titres, comme « Espace vide » évoqueront plutôt la musique celtique et ses lentes mélopées rêveuses, tantôt coulées dans un moule classique, tantôt revisitées par le jazz... tandis que d'autres, comme « HymnN » plus méditatifs, plus complexes, jouent avec une atonalité toujours puissamment scandée par la pulsation rythmique.

Chaque morceau est ciselé comme un bijou précieux, servi par une prise de son attentive à ne laisser rien perdre de ce nectar...

"Galexya trio"

Gurvan L'helgoualc'h
Juillard
François Pernel

Harpes au Max

Festival international
de harpes
en Pays d'Ancenis

13 • 14 • 15
MAI 2016

Les Harpes Camac
France

Ancenis

www.harpesaumax.com

compa
Communauté de
Communes du Pays d'Ancenis

Harpes au Max - Un festival pour montrer la diversité d'un instrument encore méconnu

Durant trois jours, le Pays d'Ancenis deviendra la capitale mondiale de la harpe. Quels sont les objectifs d'un tel festival?

Il s'agit avant tout de faire connaître l'instrument : « *La harpe peut sembler tel un instrument désuet, aristocratique, alors qu'en fait c'est une réalité très vivante, très jeune et très variée* » explique Jakez François, président de la CAMAC (facteur de harpe) et directeur artistique de ce festival.
Ce festival organisé par la Communauté de Communes du Pays d'Ancenis avec le soutien logistique de la ville d'Ancenis a trois vocations à la fois culturelle, touristique et économique.

Quelle sera la particularité de ce festival Harpes au Max ?

Le festival Harpes au Max va réunir des artistes du monde entier autour d'un seul instrument : la harpe , mais avec toutes ses variétés et dans tous les genres de musiques.

3 jours de Festival en Pays d'Ancenis :

- Des artistes internationaux mondialement reconnus mais aussi des ensembles amateurs,

- Tous les styles de musique : celtique, classique, électro, pop rock, jazz….

- Des harpes venues des quatre coins du monde,

Au Théâtre Quartier Libre, à la chapelle des Ursulines, mais aussi dans d'autres communes du territoire, des lieux chargés d'histoire,
Insolite - Grâce à la technique du Mapping (projection de vidéos sur des monuments), la chapelle des Ursulines connaîtra trois ambiances particulières au cours du festival (jazz, classique et électro !)
Le festival se déplacera également à domicile pour ceux qui ne peuvent se déplacer : maison de retraite, écoles….
Des ateliers seront proposés dès le samedi (programmation à venir)
En parallèle du festival, des animations seront proposées par les bibliothèques du territoire, mais aussi les vignerons…

Harpes au Max - Quels seront les temps forts du festival ?

Les harpes du Monde Vendredi 13 mai à partir de 20h, théâtre Quartier libre, Ancenis

Avec : Sirin Pancaroglu (Turquie), Taras Yanitskiy (Ukraine), Wu lin (Chine), Le Trio Vénézuélien Eduardo Betancourt, Leonard Jacome et Leonidas Rondon.

Ce concert est une invitation au voyage aux quatre coins du Monde : Turquie, Ukraine, Chine, Venezuela, à la découverte de harpes traditionnelles : le « Çeng » (harpe turco-ottomane angulaire), la Bandoura (harpe ukrainienne), la « Llanera » aux accents d'Amérique latine, ou encore le Kong Hou, la harpe chinoise, avec Wu Lin, qui se produira pour la première fois en France**.**

Harpes au club Samedi 14 mai à partir de 23h, Chapelle des Ursulines, Ancenis (ouverture des portes à 22h)
Avec Tara Minton, Shelley Frost, Arnaud Roy, Eduardo Betancourt, les DJ : Bertrand Dupart, et Dan Bono

« Ambiance boite de nuit pour cette création ! » *Harpe et techno unis sur une même scène: du jamais vu !*
Une soirée exceptionnelle mise au point par « Paradise Prod » l'un des maîtres en la matière, qui devrait résolument dépoussiérer l'image de la Harpe !
Cette soirée clubbing associe de manière inédite des DJ et des harpistes. Ils se succéderont sur scène et feront danser le public au rythme de sets où s'exprimeront toute la puissance et les vibrations des harpes électriques. Un battle de DJ viendra clore la soirée .

Le public découvrira l'étonnante harpe portée de l'américaine Deborah HENSON CONANT, conçue à sa demande par les Harpes Camac. Très légère grâce à la fibre carbone, l'artiste porte son instrument en bandoulière, comme une guitare électrique. Cette posture nouvelle lui a ouvert d'originales approches scéniques. Elisa VELLIA en trio (Grèce) et le groupe irlandais RANAGRI démontrent que la harpe n'est pas uniquement un instrument solo, et qu'il a toute sa place dans une écriture musicale contemporaine où s'expriment guitare et harpe électrique, flûte en sol, percussion et chant.

Harpes au Max : Le Programme

Vendredi 13 mai

19 h 15 OUVERTURE AVEC LA FANFARE LAS FAMILIAS, sur le Parvis du Théâtre Quartier Libre
20 h • HARPES DU MONDE, Théâtre Quartier Libre
Çeng (Turquie) avec Sirin PANCAROGLU en duo avec Bora UYMAZ • Bandoura (Ukraine) avec Taras YANITSKIY • Konghou (Chine) avec WU Lin • Llanera (Venezuela) avec le trio vénézuélien Eduardo BETANCOURT, Leonard JACOME et Leonidas RONDON
20 h • HARPE CELTIQUE, Église du vieux bourg à Saint-Sulpice-des-Landes.
Ars Celtica : MYRDHIN et Elisa NICOTRA (Bretagne)
21 h • JAZZ À LA CHAPELLE, La chapelle des Ursulines à Ancenis Tara MINTON Trio (Australie)
22 h • HARPE À LA TAVERNE, Brasserie Le Druide du Boisillet à Riaillé RANAGRI (Irlande)
23 h • JAZZ À LA CHAPELLE, La chapelle des Ursulines à Ancenis. Tara MINTON Trio (Australie)

Samedi 14 mai

12 h • RÉCITAL DE HARPE CLASSIQUE • Château d'Ancenis • Gratuit • Aiste BALYUNITE (Lituanie) et Marcel CARA (France), étudiants au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris
17 h • CLASSIQUE À LA CHAPELLE • La chapelle des Ursulines à Ancenis Elisa JOUVE (Prodiges 2015 cat. Instrument de l'émission diffusée sur France 2) en duo avec Jeanne DUQUESNOY (alto), Anneleen LENAERTS (Belgique)
19 h • SCÈNE OUVERTE • Hall du Théâtre Quartier Libre à Ancenis
20 h • POP'HARPES • Théâtre Quartier Libre à Ancenis. Elisa VELLIA en trio (Grèce) . RANAGRI (Irlande). Deborah HENSON-CONANT (États-Unis)
20 h 30 • ENSEMBLES À MONTRELAIS • Église de Montrelais • Gratuit • Dynamic Harps (Pays de Galles) • Cempaka and Penang Harp Ensembles (Malaisie)
23 h • HARPES AU CLUB • Chapelle des Ursulines à Ancenis • Ouverture des portes à 22h •DJ : Bertrand DUPART et Dan BONO •Tara MINTON (Australie) -Shelley FROST (Dubaï) - Arnaud ROY (France) - Eduardo BETANCOURT (Venezuela)

Dimanche 15 mai

12 h • LAURÉATS DU CONCOURS DASSON EN DELENN (HARPE CELTIQUE) • Château d'Ancenis • Gratuit • Paul VIEUXLOUP et Nour MIDOUNI, Aurore ESPOSITO, Bleuen GUILLOUARD • Céline BOURREAU • Adèle ETAIX
14 h 30 • CONCERT DES ENSEMBLES • Théâtre Quartier Libre à Ancenis • Gratuit • Harpo-Mélusine (France) • Cempaka and Penang Harp Ensembles (Malaisie) • Hexarpa (France) • Tasmanian Harp Ensemble (Australie) • Dynamic Harps (Pays de Galles)
18 h • CLASSIQUE À LA CHAPELLE •Chapelle des Ursulines à Ancenis • Tarif 2 • Elisa JOUVE (Prodiges 2015 cat. Instrument de l'émission diffusée sur France 2) en duo avec Jeanne DUQUESNOY (alto). • Anneleen LENAERTS (Belgique)

Samedi & dimanche en journée : concerts et animations gratuites en différents lieux et sites du territoire (programme à venir)

Informations pratiques et billetterie sur site dédié à partir du 1er février 2016 : www.harpesaumax.com
Concerts gratuits : modalités de réservation sur le site.
Concerts payants : Tarifs de 5 à 20 €
Billetterie : À l'antenne d'Ancenis de l'Office de tourisme intercommunal,
rue du Château à Ancenis (02 40 83 07 44)
•Jusqu'au 31 mars : mardi et mercredi 10 h-12 h & 14 h-17 h 30/ Jeudi 10 h à 12 h
• A partir du 1er avril : du mardi au samedi 10 h-12 h / 14 h-18 h
Sur place au moment des concerts.

Cahier de musique :

Tout d'abord, un extrait du recueil « Amuse-bouches » de François Pernel, recueil composé à l'intention des harpistes jeunes et débutants avec plusieurs niveaux de difficulté et centré sur la maîtrise de techniques spécifiques.

Si vous allez sur le site de François, vous y trouverez aussi des partitions à télécharger, dont cette jolie « Valse de l'hirondelle » reproduite ici, et aussi sa version pour harpe celtique de la « Sonate au clair de Lune » de Beethoven, rebaptisée, avec humour, je trouve, « Moonlight sonata » !

« Le voyage de Shihiro », « Le Château dans le ciel », « Le Château ambulant », « Le vent se lève »... Tous ces merveilleux dessins-animés de Miyazaki sont portés par des musiques de Joe Hisaichi, un compositeur, pianiste et à l'occasion chef d'orchestre des plus inspirés. Ses musiques évoquent l'univers magique de l'enfance et des légendes japonaises, peuplées de créatures étranges.

Ici une partition pour piano, mais je vous fais confiance, vous saurez transformer ça pour harpe celtique !

Yvon Le Quellec, lui aussi, aime jouer à la harpe celtique des morceaux empruntés aux compositeurs classiques, et nous offre ici, avec sa générosité habituelle, cette adaptation de la « Onzième danse hongroise » de Brahms.

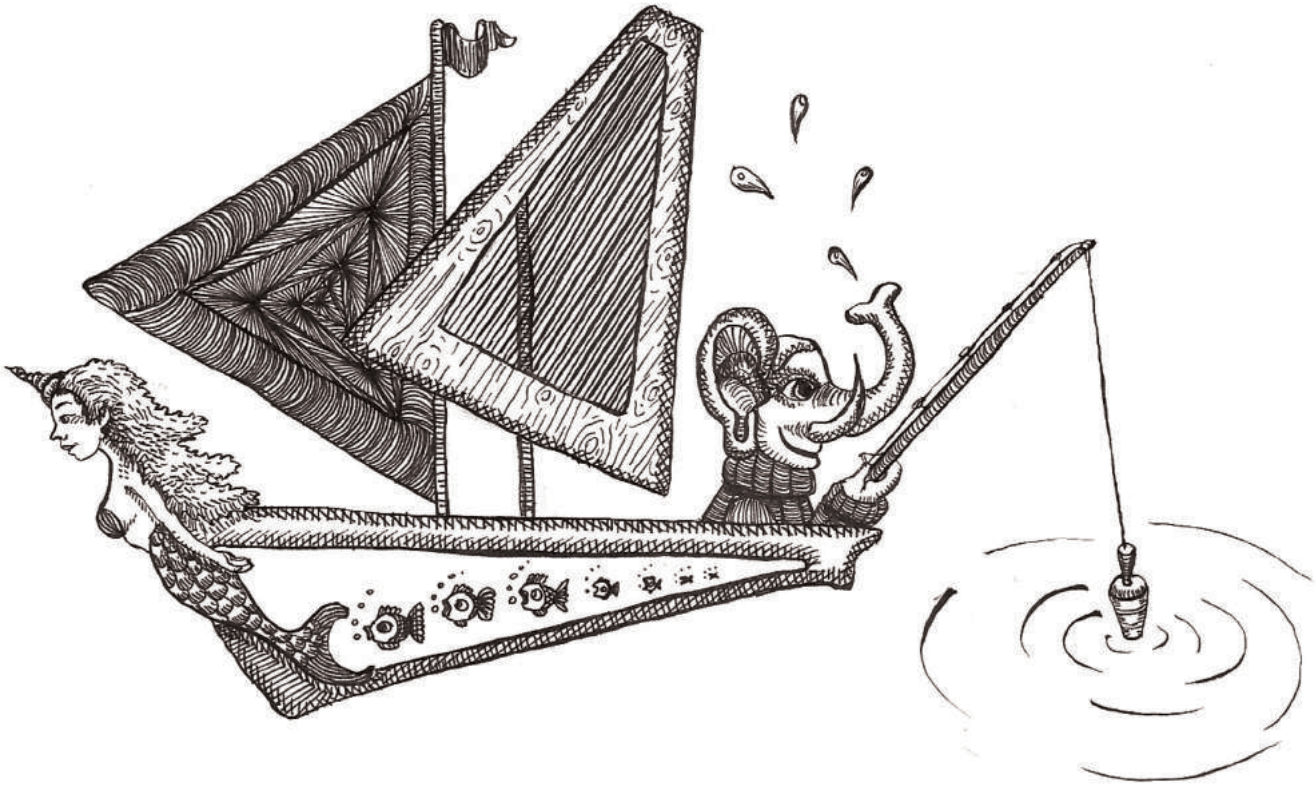
À vos harpes !

Mi-Figue Mi-Raisin

4 ♩ = 64
technique : Duo

1

2



Valse de l'hirondelle

Pour Isabelle V. / François PERNEL 2009

♩ = 160

A

Harpe

palettes accidentelles

mf

10

1.

2.

B

19

f

p

f

27

ff

1.

2.

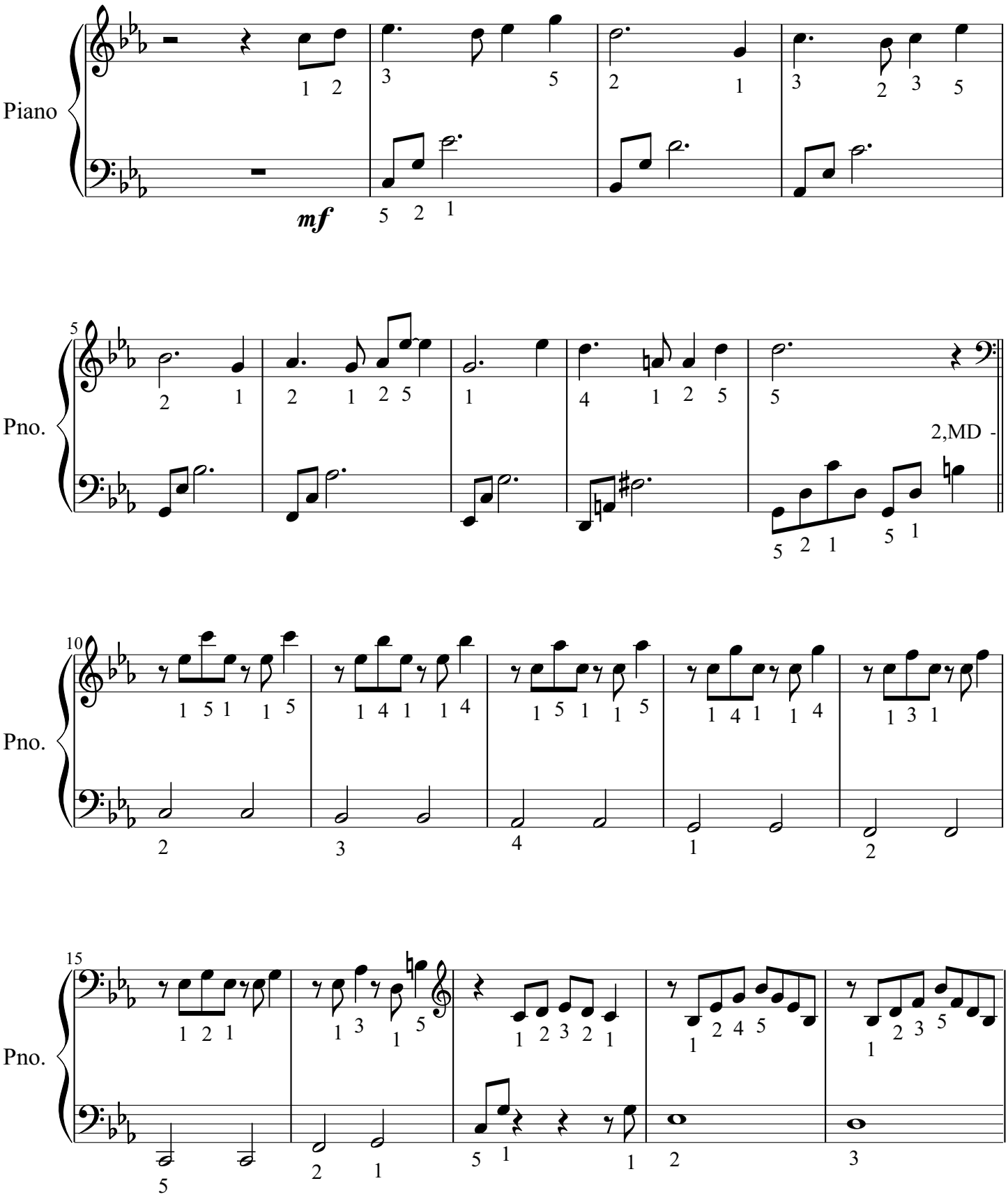
p

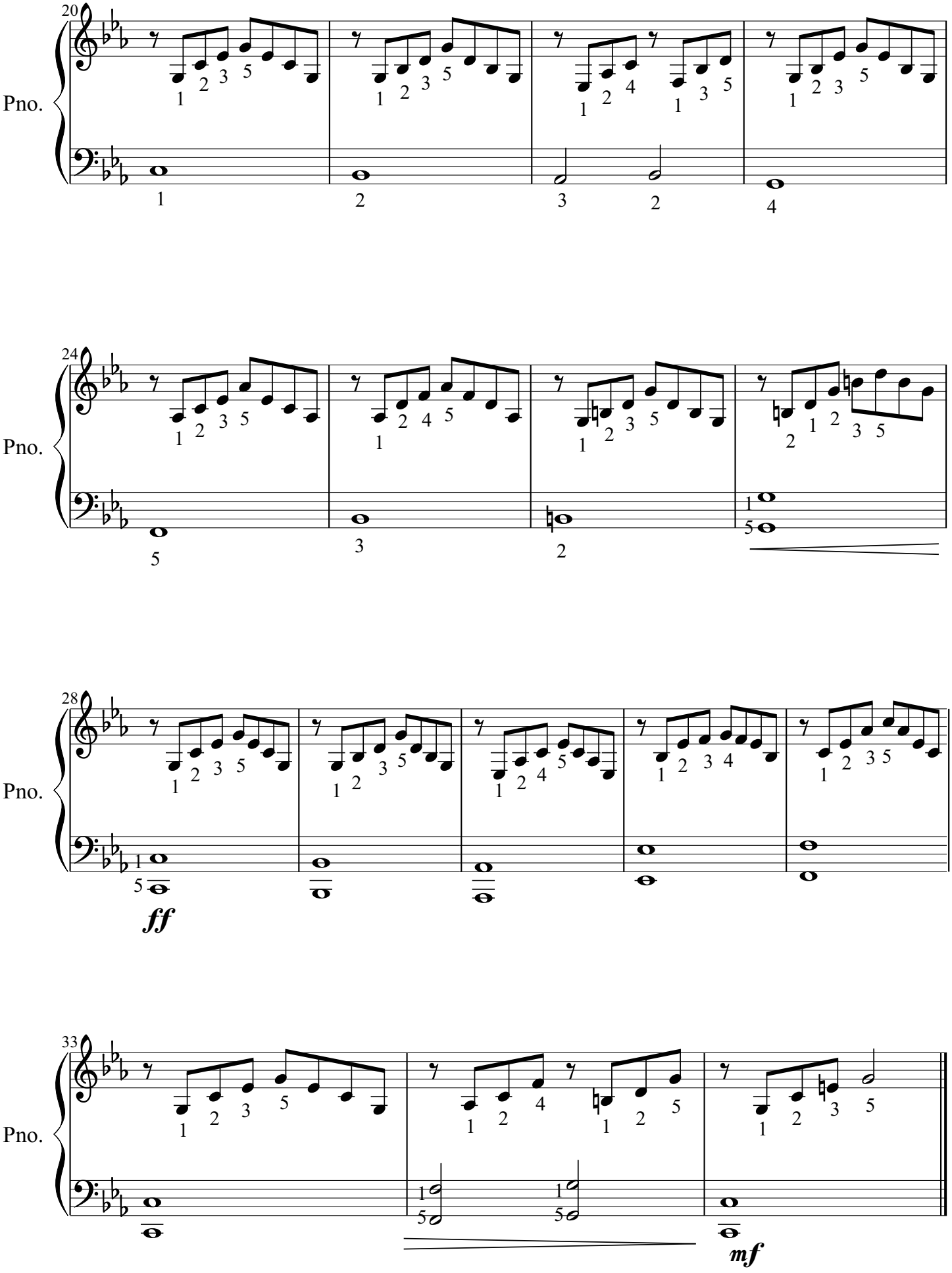
p

Le chateau dans le ciel - Laputa main theme

Mélodie et accompagnement

Joe Hisaishi

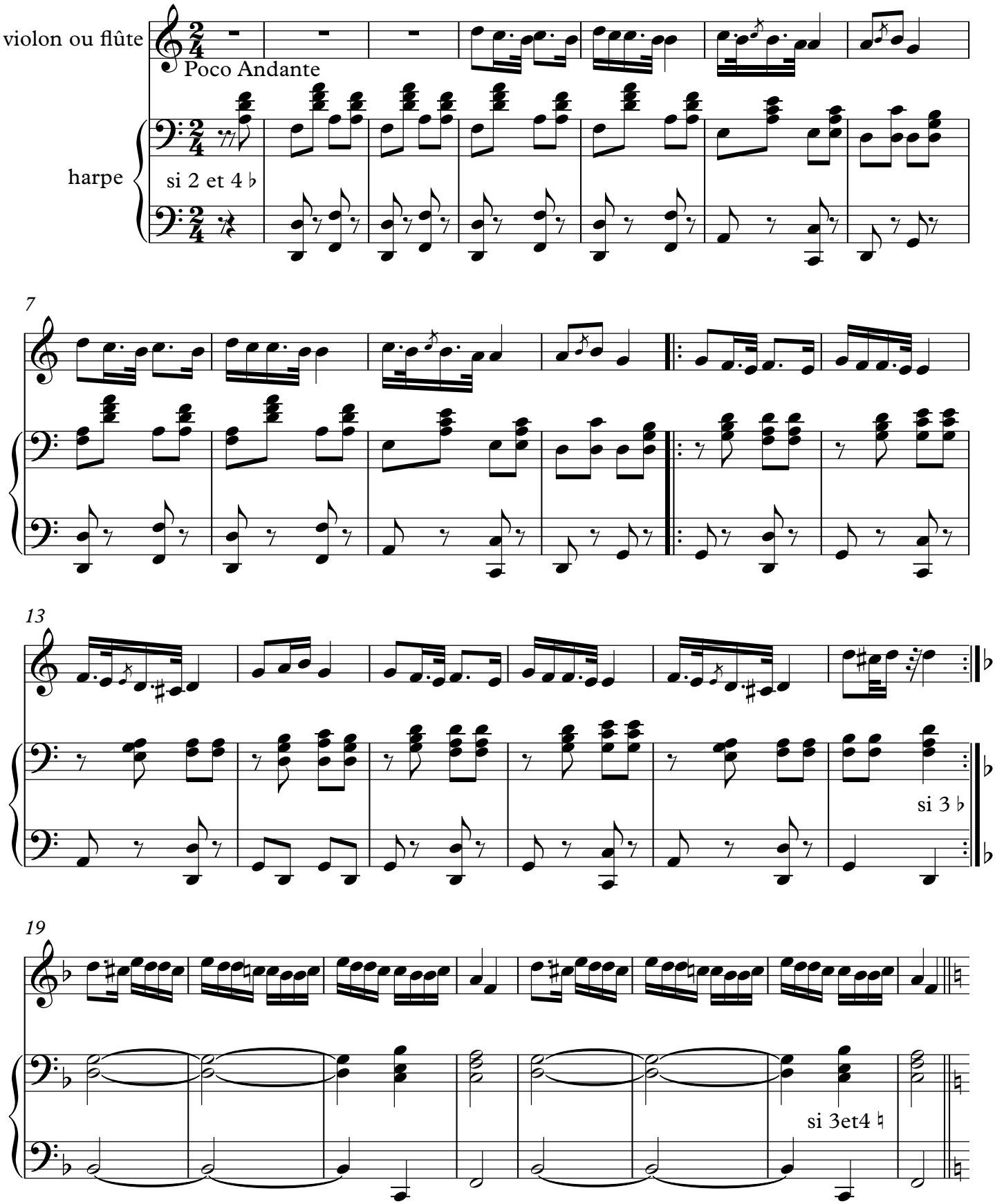


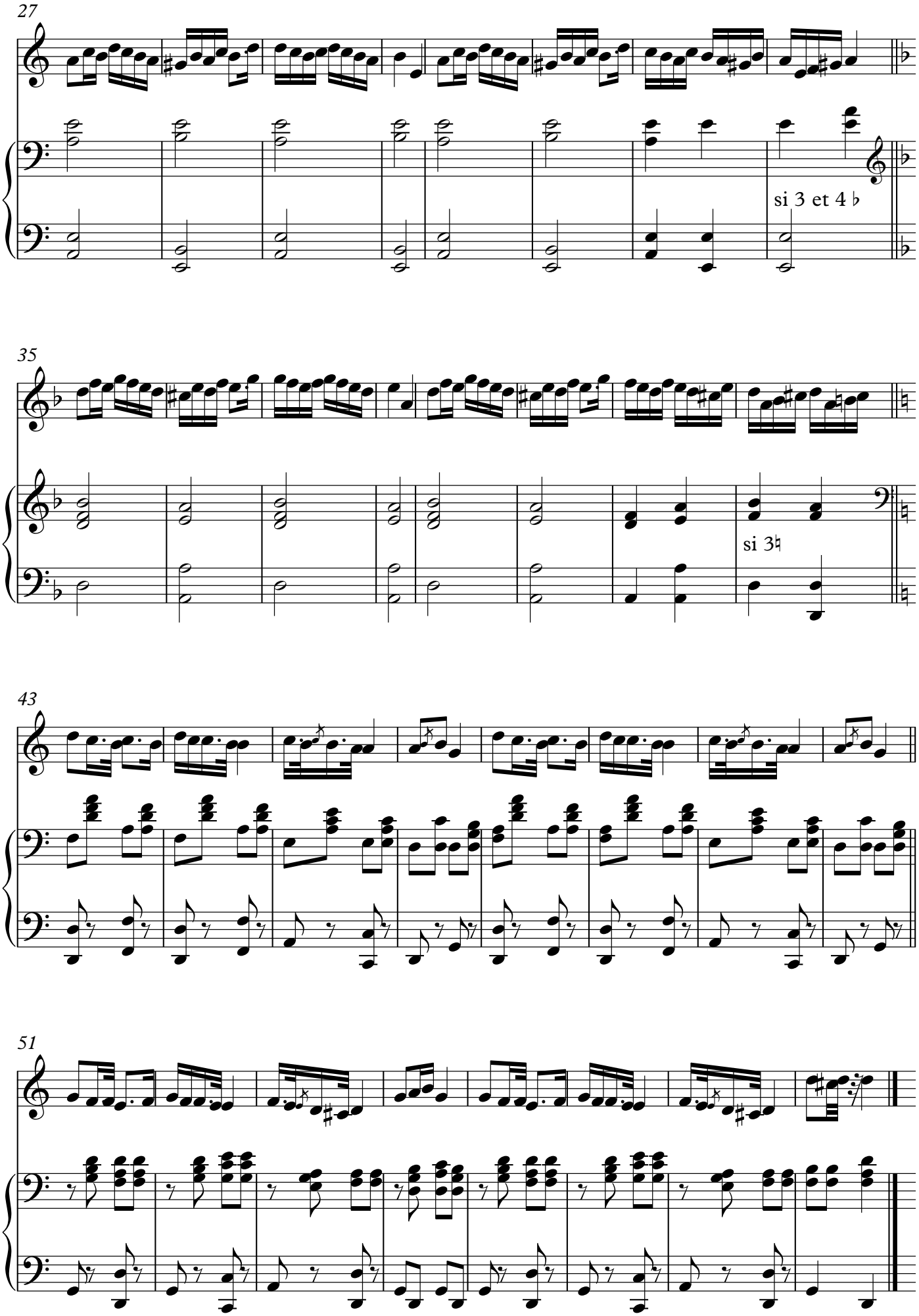

20
Pno.
24
Pno.
28
Pno.
ff
33
Pno.
mf

Onzième danse hongroise

Poco Andante

J. Brahms
arrangt Y Le Quellec




27
si 3 et 4 ♭
35
si 3♮
43
51

Sur les pas de Merlin et de Perceval

Parcours initiatique en forêt de Brocéliande avec MYRDHIN,

harpe, conte et chants.

Dimanche 17 avril 2016

- Pratique : prévoir son pique-nique. Replis abrité possible.
- Certaines étapes se font à pied, d'autres en voiture : prévoir le plein d'essence… (pas de station en forêt)
- Être bien chaussé même si ce n'est pas à proprement parler une… randonnée.
- Participation : 20 € par adulte, 10 € pour les jeunes, gratuit pour les moins de 10 ans.
- Lieu de RV : à Paimpont, sous les chênes le long de l'étang, entre 9h45 et 10h. (Retour vers 17h30).

INSCRIPTION À RENVOYER **avant le 12 avril 2016** accompagnée du règlement à l'ordre de :
Rémi Chauvet - La Galerie-22490 Plouër s/Rance
(0033) (0)608645502 – myrdhin.harp@gmail.com

NOM . . . . . Prénom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
Mail . . . . . Portable . . . . . .

participera à la sortie en Brocéliande du dimanche 17 avril 2016 et sera accompagné de :
. . . . . adultes et de . . . . . enfants.
je joins un chèque de . . . . . à l'ordre de Rémi Chauvet.
Fait à . . . . . le . . . . . .

signature :

QUELQUES STAGES POUR MIEUX JOUER !

Valérie PATTE

Bonjour à tous, j'enseignerai la harpe à l'**Académie Internationale de Colombes** (92, en région parisienne) du **4 au 9 juillet 2016.**

Ce stage s'adresse aux harpistes classiques et celtiques désireux de se perfectionner, à partir d'un an de pratique de la harpe.
Vous aurez des cours individuels et personnalisés autour des morceaux que vous apporterez, ainsi que des cours d'ensemble autour d'un morceau que je vous proposerai.

Pour en savoir plus, vous pouvez cliquer ici:
http://lilimonogatari.blogspot.fr/2016/02/stage-de-harpe-academie-internationale.html

Véronique MUSSON-GONNEAUD

La prochaine session de cours de harpe (musique médiévale et renaissance) au **Centre de Musique Médiévale de Paris** aura lieu les **lundis 21 mars - 4 avril - 9 mai et 23 mai.** Toutes harpes bienvenues.
A priori cela se passe l'après-midi entre 15h et 17h (ou à défaut 14h30-16h30 si on se met d'accord).
Le programme de travail sera défini en fonction des niveaux et attentes des inscrits. Donc n'hésitez pas à me faire part de vos désirs. J'en tiendrai compte!
Mais toujours selon les niveaux : une introduction au répertoire - l'art du phrasé par le toucher/ principes techniques propres aux harpes peu tendues / comment accompagner les monodies?/ travail de répertoire tenant compte de vos demandes et des niveaux / travail de la polyphonie et bases de contrepoint 15e-16e.
Et même si vous êtes harpistes émérites mais débutants en musique ancienne ou instrumentistes/chanteurs de bon niveau mais débutants en harpe, n'hésitez pas à venir ou à prendre contact pour plus d'infos !
Bien à tous,
Véronique

06 31 68 22 48
veromuse@gmail.com
www.harpes-anciennes.com

Agnès SERVOLLE POMMIER

Bonjour à toutes et tous,
j'enseignerai la harpe lors du stage **"Musique et Loisirs" du 16 au 24 avril du côté de Pornic.**
Ce stage est ouvert à tous, quelque soit le niveau et quelque soit le type de harpe (celtique, classique, troubadour ...) à partir de 7 ans.
Les journées s'organisent autour de cours individuels et personnalisés mais aussi autour de la musique de chambre ou d' orchestre.
Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter le 01.45.57.18.99 ou 06.08.22.31.47
A bientôt,
Agnès

Construire une Harpe Bardique d'étude :

Fini le temps où creuser soi-même sa Harpe Bardique était le seul moyen d'en avoir une...On peut à présent s'adresser à quelques excellents luthiers et se la faire construire, à sa fantaisie.

Mais pour ceux qui aiment faire par eux-mêmes, qui veulent expérimenter, qui n'ont guère de moyens mais du temps à revendre, les chômeurs, les retraités, les radins... pour ceux qui voudraient s'initier à cet instrument sans pour autant investir des sommes considérables ?

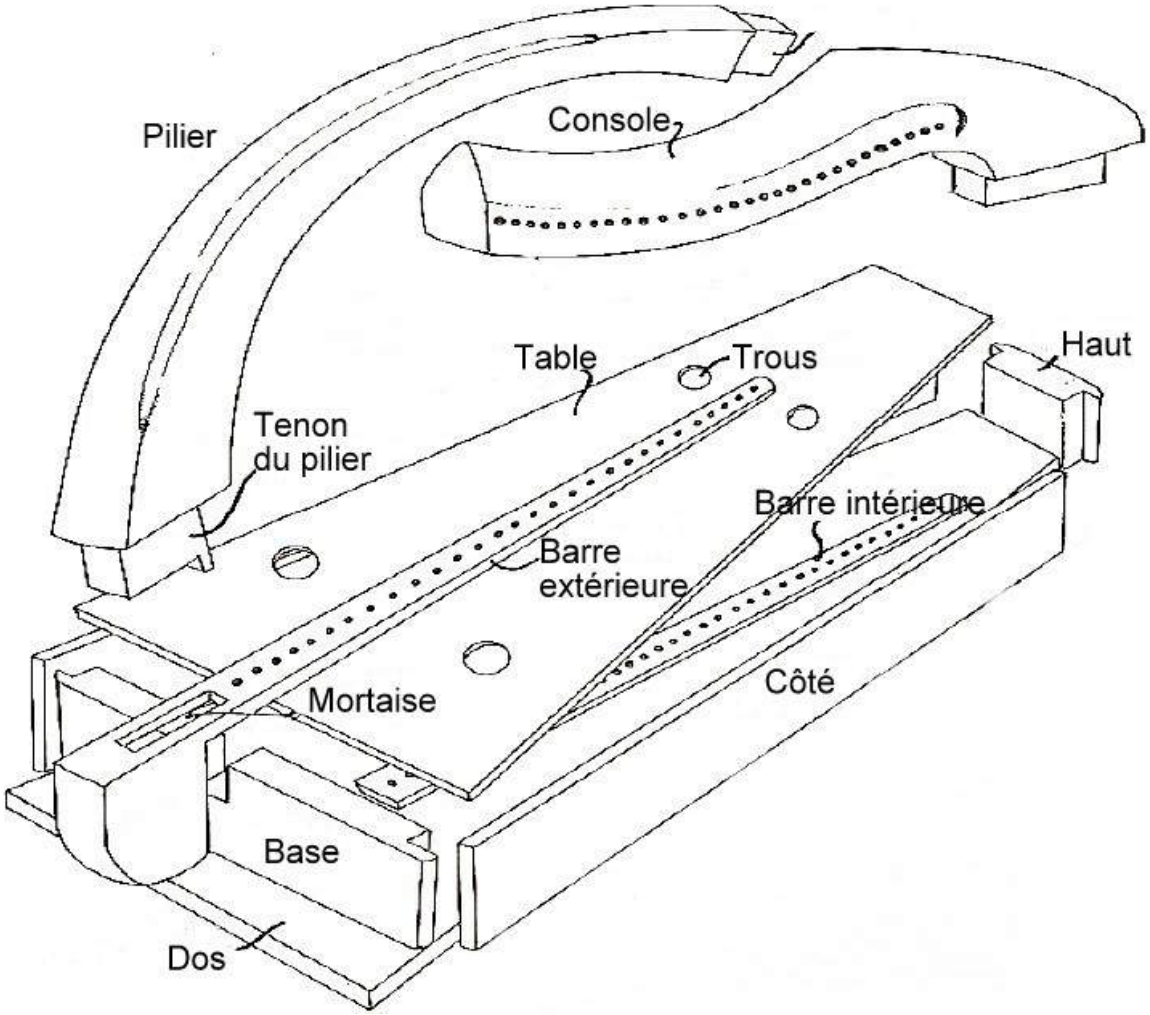
Après l'excellent feuilleton « Construire une Harpe Celtique » de Stephan Lemoigne, des N° 1 à 10, nous vous proposons à présent une nouvelle série consacrée à la Harpe Bardique.

Ces harpes ne sont pas les plus compliquées à construire, ni les plus chères.

La construction détaillée ici simplifie encore, au prix de nombreuses libertés prises avec la tradition...et de quelques fantaisies.

Avec un peu d'habileté et beaucoup de patience, vous pourrez créer un bon instrument d'étude, qui sonne bien, et qui vous donnera j'espère envie, quand vous saurez un peu jouer, d'en commander un plus authentique à un homme (ou une femme ?) de l'art...

Alors, on s'y met ?



D'abord, une vue éclatée de la chose : un bon dessin vaut mieux qu'un long discours...

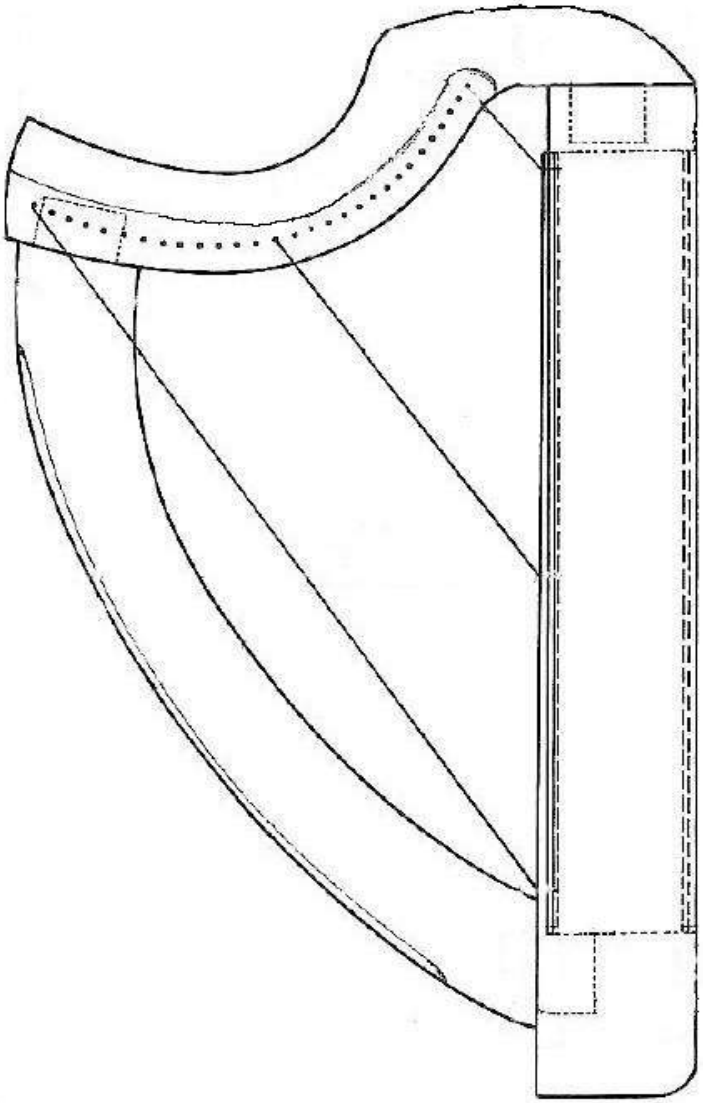
Quelques remarques sur ce dessin :

la caisse de résonance montrée ici n'est pas creusée dans un bloc de bois massif, mais assemblée à la manière des harpes modernes.

Personne ne vous empêche de creuser...si vous trouvez le bloc de bois nécessaire, mais pour une première expérience on peut faire au plus simple en assemblant.

Les assemblages tenon-mortaise, les chanfreins compliqués sont un peu délicats à réaliser pour ceux qui n'en ont pas l'habitude, là encore on peut simplifier.

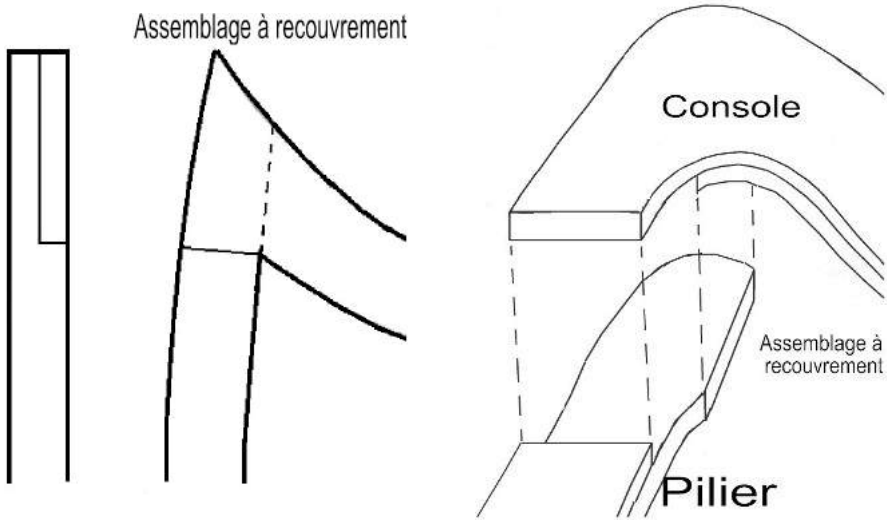
La première étape est de tracer un plan de profil de l'instrument, en vraie grandeur. On peut en emprunter un tout tracé, comme celui-ci, qui correspond à la vue « éclatée » précédente :



28 cordes, elle s'inspire donc de la « Brian Boru » et en reproduit à peu près les dimensions. Vous remarquerez que les cordes sont parallèles...ce qui n'était pas toujours le cas sur les historiques. Mais c'est vraiment plus simple à dessiner ainsi !

On peut modifier quelque peu ce plan, toujours dans l'idée de simplifier la construction et de la rendre à la fois plus sûre et plus légère.

L'assemblage tenon-mortaise, le plus délicat, entre le pilier et la console, peut être remplacé par un « assemblage à recouvrement » ou « à double recouvrement » si l'on construit ces deux pièces comme une seule, en deux ou trois épaisseurs de bois contrecollées ; de plus, en croisant les fils du bois (orientés dans des directions différentes) on obtient quelque chose de bien plus solide qu'une seule épaisseur de bois massif :



Notez que la partie prolongée du pilier doit toujours être située du côté opposé aux cordes, qui travaille en traction.

De même (comble de l'horreur pour les puristes!) le pilier et la caisse, et aussi la console et la caisse peuvent être assemblés tout simplement par des boulons...C'est très costaud, et ça peut se démonter facilement !

Cerise sur le gâteau, en option, un système très simple pour modifier la tension des cordes, et donc, au besoin, jouer des intervalles subtils : l'accordage à la perle (une spécialité maison)...

Dans le prochain N°, un plan revisité que vous apprendrez à tracer à l'échelle 1, utilisable pour fabriquer les gabarits nécessaires et commencer à scier du bois...

(à suivre)

harp-school.com

LEARN ONLINE · PLAY LIVE · HAVE FUN!

1ÈRE ÉCOLE INTERNATIONALE DE HARPE EN LIGNE

The First Online International Harp School

" Une Méthode Innovante et Ludique "
#apprendre, #progresser, #s'amuser
" A Breakthrough in Harp Education "
#learn, #master, #have fun

PLUS DE 500 COURS VIDÉOS
HUNDREDS OF VIDEO LESSONS

POP, CELTIQUE, WORLD, JAZZ,
LATIN, CLASSICAL, REGGAE, ...

MASTERCLASS D'ARTISTES
ARTIST MASTERCLASSES

TOUT SUR LA HARPE
NEWS, FORUMS, BLOG, ...

COURS PAR WEBCAM
LIVE WEBCAM COURSES

ET BIEN PLUS A DECOUVRIR
SHOP, GOODIES, SURPRISES

VENEZ JOUER SUR
LET'S PLAY @ harp-school.com

HARP SCHOOL

“Harp School” est une initiative visant à porter un regard nouveau sur la harpe afin de moderniser son image auprès du public et de contribuer à son évolution.

En Avril 2016, Harp School lance la première école internationale de harpe en ligne : **Harp-School.com**

Un site internet proposant des centaines de vidéos, pour apprendre la harpe ou se perfectionner auprès de différents professeurs et de nombreux artistes (master-class). Le tout dans une ambiance fun et conviviale et sous forme d’abonnements.

Harp-School.com est également une plateforme de cours par webcam, où des professeurs passionnés accompagnent les élèves en leur offrant un enseignement suivi et personnalisé basé sur le plaisir.

Un des objectifs principaux d’Harp School est de rendre l’apprentissage de la harpe accessible à plus de personnes, quel que soit l’âge ou les goûts musicaux.
Harp School souhaite créer et développer une communauté active de harpistes et de passionnés en proposant un lieu d’échange propice au développement de l’instrument ou de tout projet qui y contribue.

Dans le futur, Harp School souhaite créer et organiser des événements visant à actualiser et moderniser l’image de la harpe auprès du grand public.

Harp School est le fruit de plusieurs années de réflexion et de conception, le but étant d’ouvrir une école de qualité où les harpistes auront du plaisir à apprendre, maîtriser ou transcender ce magnifique instrument.

SES CRÉATEURS

Harp School est le rêve de deux passionnés de musique et de pédagogie, unissant leurs compétences pour en faire une réalité.

Evélina Simon

Dès son premier contact avec une harpe, une fusion se crée et elle commence à composer dès sa première année d’apprentissage à 12 ans. En parallèle de ses cours, elle intègre différentes formations , dont l’ensemble de Harpe Vivace (Folles Journées, Festival de harpe d’Arles, tournée en Allemagne, album) ; et crée le groupe “greens gueurneuilles” (Tissé métisse).
Elle enregistre un CD de harpe et chant en 2010, suivi de deux autres pour accompagner ses romans.
Elle enseigne la harpe en cours particuliers dès 2007, et proposera par la suite des cours par webcam.
Après plus de 9 ans d’expérience en tant que professeur de harpe, c’est actuellement une quarantaine d’élèves dans le monde qui suivent son enseignement.
En parallèle de ses cours de harpe, elle offre des tutoriels de harpe sur YouTube qui remportent un franc succès. Certains dépassant les 16 000 vues et sa chaîne ne compte pas moins de 800 abonnés.

Martin Lafond

Né de parents amateurs de voyages et de musique il est bercé par la world music, la trompette de Miles Davis ou encore la guitare de Paco de Lucia. Ce n’est que vers 16 ans qu’il commence la guitare en autodidacte, d’abord sur électrique puis sur acoustique, où les sensations que lui procurent l’instrument l’emmèneront à développer le jeu flamenco, swing manouche, puis jazz.
En 2005, il est formé par le guitariste jazz Patrick Guilbot, professeur au conservatoire de Paris, et orientera la fin de sa formation sur la pédagogie musicale. Il rejoint le complexe La-ré-la Musique à Perpignan en tant que professeur de guitare en 2007, où il devient co-gérant et crée une école de musique qui atteindra 300 élèves, un magasin, des studios d’enregistrement et de répétition ainsi qu’un bar concert. Il y développe une méthode ludique basée sur le jeu, et comptera près d’une centaine d’élèves de tout âges.
En parallèle il joue avec des formations de jazz, de swing et de flamenco. Il travaille actuellement sur un projet de fusion flamenco-world-électro.

Le coin des poètes :

Harpe de rêve

Je joue le vent
Je joue le temps
par tous les temps
(à) la joie des gens

cordes d'argent
ondes, au firmament
montent légèrement
dans l'air du temps

mes notes s'égrènent
sèment des graines
pour que toute haine
fonde et devienne vaine

de mélodies
en mélodies
je détrompe l'ennui
la beauté multiplie

chanson légère
résonne dans l'air
d'une atmosphère
enveloppent la Terre

en paix toujours
en chants d'amour
mes refrains courent
embellissent jours

mes sons résonnent
harmoniques sonnent
(la) musique est bonne
et ma joie donne

et ma voix d'Eve
vibre sans trêve
sur toutes les grèves
harpe de rêve
en cette vie trop brève

je joue le temps
infiniment
passé présent
rapide ou lent

Ysia MARIEVA "Plume d'Encre"
18 août 2013

Dans son dernier CD, Pascal Coulon, le barde du métro, continue à explorer avec entêtement un univers harpistique bien à lui, qui ne ressemble à rien d'autre.

Ces mélodies souvent toutes simples au départ, ces ritournelles obsédantes, répétitives, il les décortique, les reconstruit, les pare de multiples ornements rythmiques, pas à pas, obstinément, comme s'il voulait en presser tout le suc, en extraire tout ce qu'elles recèlent d'émotion.

Fait de techniques et d'accents sud-américains, mais aussi, souvent, d' influences extrême-orientales, son jeu est d'une grande pureté, d'une parfaite maîtrise, et comme sa harpe chante bien, dans son diatonisme subtil !

Les parisiens, finalement, vous avez de la chance, avec votre métro !

Harpe en signe

Avec "Harpe en signe", je mets des solos récents en regard de compositions plus anciennes incluant des participations de musiciens venus de divers horizons.

Le dessin de la pochette vient d'une photo prise au pied de ma harpe où les gouttes d'eau provenant d'une fuite dans la voûte du métro avaient formé un surprenant motif, évoquant un oeil qui me scrutait avec différentes intensités, suivant les fluctuations provoquées par la chute de l'eau; le hasard voulant que cet oeil scrutateur s' installât au pied de l'instrument, de sorte que je ne puisse pas l'ignorer.

De là l'évocation d'un signe mystérieux venu m'interpeller ?

Les jours de pluie, le clapotis des gouttes d'eau qui tombaient devant moi m'a inspiré "clapotis d'émotion", et d'influence aquatique encore, "des lyres au lac" et "chant de cygne".

"Cordes de cristal" exprime mon désir de syncrétisme musical.

Pour ceux qui n'auront que ce CD, j'ai remis deux autres morceaux qui comptent pour moi : "Air amadoué" qui marque le moment où j'ai voulu m' affranchir des shémas inhérents aux musiques traditionnelles afin de chercher mon propre style musical, et "Ariette en tête" en quête de douceur et de nostalgie, morceau que plusieurs parents m'ont dit utiliser pour endormir leurs enfants.

La suite est un choix de morceaux du CD "Harpe en sol" au tirage à présent épuisé dont "Station Denfert" qui me rappelle le nombre d'années passées dans ces lieux.

Merci à Philippe Labroue, mon mentor.

A Villejuif début 2016

Pascal Coulon

1. Mrs mc Dermott – 1:48
(Turlough O'Carolan)
2. Gavotte suivie de Kanaouen ewid va zudoù kozh – 4:07
(trad. et Y. Le Quellec)
3. Don eo ar mor suivi de Hornpipe – 3:47
(trad. Îles Hébrides et Irlande)
4. Ye banks and braes – 3:17
(trad. écossais)
5. Maids of mount Cisco – 1:20
(trad. irlandais, arrgt. Michel Foulon)
6. Willafjord – 1:27
(trad. écossais)
7. Sweet Dublin's bay suivi de Archibald Mac Donald – 2:19
(trad. Irlande-Ecosse)
8. In an irish mood – 1:25
(Y. Le Quellec)
9. Greensleeves – 3:54
(trad.)
10. An dro – 1:47
(trad. breton)
11. Star of the County Down – 2:28
(trad. irlandais)
12. Petit air irlandais – 2:35
(trad. irlandais)
13. Ballade d'an tadoù – 2:59
(Y. Le Quellec)
14. Valse Faraway – 2:01
(trad. irlandais)
15. Scarborough fair – 2:59
(trad. anglais)
16. Kantik ar baradoz – 3:15
(Saint-Michel de Nobletz)
17. Mazurka des écoliers de Saint-Genest – 2:43
(Gilles Chabenat)
18. D'après une rhapsodie bretonne – 2:30
(Camille Saint-Saëns)
19. Mari a wele – 3:04
(Y. Le Quellec)
20. Hanter dro – 2:23
(trad. breton)
21. Archibald Mac Donald of Keepoch – 3:21
(trad. écossais)
22. Danny boy – 3:36
(trad. irlandais)
23. Marche de Brian Boru – 2:42
(trad. irlandais)
24. Song of Ye Jacobytes – 3:19
(trad.)

Yvon Le Quellec et ses amis font un travail formidable : porter partout la bonne parole, et la bonne musique ; tous ces merveilleux standards celtiques, irlandais, écossais, bretons et autres...interprétés avec beaucoup de complicité et de sensibilité, sans complications excessives, impeccablement, mêlant la sonorité si émouvante et si chaude de l'accordéon au chant nostalgique du violon et à la puissance rythmique, aux sonorités cristallines des harpes. Et si l'on ajoute encore quelques flûtes, et binious...?

Un enregistrement en live, en concerts, qui nous restitue en prime l'ambiance et l'acoustique aléatoire de divers lieux...comme si on y était ! Par moments même, on se croirait dans un pub...et on aurait envie de chanter et de rythmer avec les pieds !

Ça remue, je vous dis, ça guinche !

Mais parfois aussi, comme dans les pubs, on a droit à un morceau plus lent, méditatif, plein de rêve, et même à quelques uns de ces détournements, tirés du classique, dont Yvon a le secret, et qu'ils nous jouent comme s'il s'agissait d'airs de danse...

Tout ça dans la bonne humeur, on chante aussi, de quoi charmer les plus sinistres ! Un CD pour se redonner le moral dans les mauvais jours, s'aérer les oreilles, s'enchanter la tête avec tous ces vieux airs qui ont ému des générations...

Un bon coup de Vent de Noroît !

Ont participé à ce N°

Violaine Alfaric
http://www.alfaric.com/

Pascal Coulon
http://www.pascal-coulon-harpe.fr/

Bernard Flinois
http://criddh-heart.e-monsite.com/

Yvon Le Quellec
http://yvonlequellec.free.fr/

Peter Macaulay

Ysia Marieva
http://ysiamarievaart.blog4ever.com/

François Pernel
http://www.la-harpe-libre.com/

Didier Saimpaul
http://harpomania.blogspot.fr/

Les Harpes Camac
http://www.camac-harps.com/

Pour lire et/ou télécharger nos anciens N°, c'est là :
http://harpesmag.blogspot.fr/

Toutes les contributions sont bienvenues !
Pour nous écrire, nous envoyer des articles, partitions, images
Pour participer au prochain (fin Juin 2016), c'est ici :

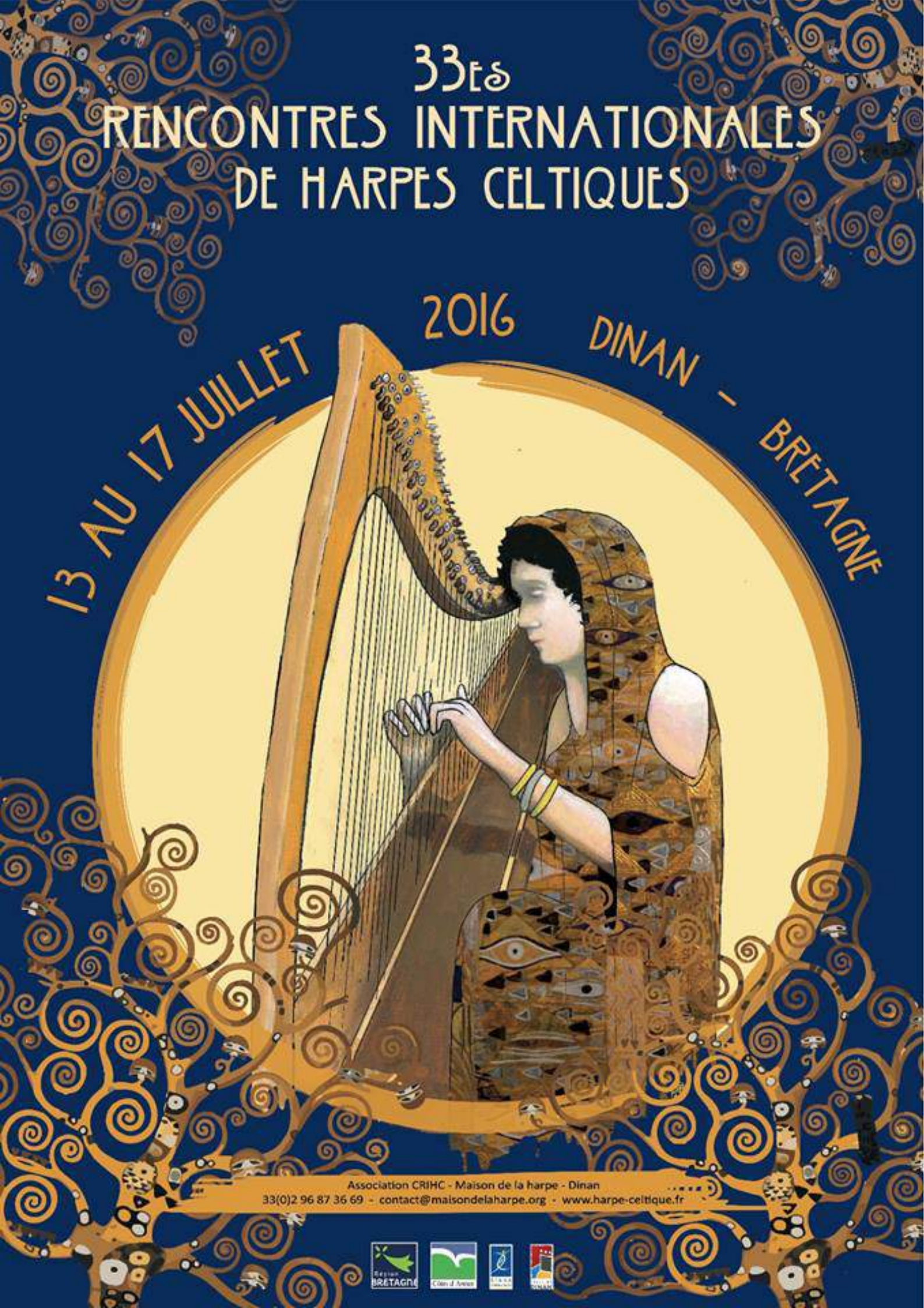
mailto:harpesmag@net-c.com

Si vous ne voulez plus rien recevoir, merci de nous le signaler.

33es RENCONTRES INTERNATIONALES DE HARPES CELTIQUES

13 AU 17 JUILLET 2016

DINAN - BRETAGNE



Association CRIHC - Maison de la harpe - Dinan
33(0)2 96 87 36 69 - contact@maisondelaharpe.org - www.harpe-celtique.fr